

Le beurre canadien

Le beurre canadien continue de faire parler de lui. Il y a plus de deux ans que cela dure, et il est difficile de prévoir quand les commentaires à ce sujet s'arrêteront.

Le département fédéral de la statistique essayait d'expliquer, ces jours derniers, que, pour ne pas risquer d'être noyés par la concurrence néo-zélandaise, les fabricants de beurre canadiens devront augmenter, cet automne, leur production de quelque cinq millions de livres. Actuellement, il y a, dit-on, dans les entrepôts du pays, 30,000,000 de livres de beurre et cet approvisionnement ne pourra suffire à la consommation domestique.

Le Bureau fédéral de la statistique annonçait, d'autre part, la semaine dernière, que la production de beurre au Canada s'était élevée, en 1931, à 225,802,635 livres, soit 40,000,000 de livres de plus que l'année précédente. Leurres par les promesses de M. Bennett, qui avait pris l'engagement d'arrêter l'importation de la Nouvelle-Zélande et qui avait dit à nos cultivateurs du Québec et de l'Ontario: "Produisez plus de beurre, vous le vendrez bientôt à 50 et 60 sous la livre", nos fabricants se mirent à l'oeuvre et redoublèrent d'activité.

Or, tout le monde sait que le prix du beurre, loin de monter, n'a fait que diminuer constamment depuis 1930.

Qui a écopé? Le bon "habitant" qui s'était montré tout confiant en M. Bennett. Aujourd'hui, on lui dit de nouveau: "Il faut produire davantage, il n'y a pas assez de beurre dans les entrepôts du pays." Et le cultivateur est pris entre ces deux alternatives: fabriquer beaucoup et presque à perte, ou bien fabriquer peu et subir la concurrence étrangère.

Vraiment, ce n'est pas de cette façon que l'industrie laitière peut redevenir florissante au Canada.

L'Assistance Publique

Les périodes de bouleversements sociaux et commerciaux comme celle que nous vivons actuellement sont presque toujours fertiles en belles théories. En face de la pauvreté qui s'étale un peu partout et de la misère qui étroit une partie de l'humanité, nombre de gens sentent se réveiller en eux des sentiments de philanthropie. Quand ces sentiments sont traduisibles en actes et qu'ils ont des suites pratiques, alors tant mieux! ils ont pour résultat de rasséréner l'atmosphère troublée et de soulager bien des maux.

Il arrive, toutefois, que la sympathie de certaines bonnes âmes voisine l'utopie.

C'est le cas de cette sympathie irréfléchie que l'on remarque chez les tenants de l'égalité de toutes les classes et de tous les individus et du fractionnement de la fortune mondiale en parts exactement semblables.

D'autres bonnes gens vont un peu moins loin et se contentent de prôner des mesures de secours à base de socialisme d'Etat, et là il y a danger de tomber dans des erreurs graves.

On a beaucoup discuté en ces derniers temps, dans les journaux, de l'urgence d'une loi de pension pour les vieillards, sans assez se demander peut-être si une pareille loi serait, dans notre province, parfaitement opportune.

Il est à la connaissance de tous que le gouvernement de Québec n'a pas encore acquiescé aux diverses propositions qui lui ont été faites dans ce sens et venant de sources différentes.

D'autres questions pour le moins aussi pressantes préoccupent à l'heure actuelle le gouvernement, et parmi celles-là il faut mentionner en premier lieu l'Assistance Publique, créée par lui, organisation qui fonctionne très bien, mais qui exige une attention soutenue et toujours plus grande.

Qui voudrait blâmer l'autorité gouvernementale d'accorder d'abord sa bienveillance et son aide aux malades, aux pauvres sans familles, aux orphelins? Ne convient-il pas de faire passer ces trois catégories de personnes avant les gens bien portants? Au reste, le gouvernement de Québec adoptera probablement un de ces jours une pension de vieillesse, juste et pratique, qui sera comme le complément de la loi de l'Assistance Publique.

Il n'est pas exagéré d'affirmer que de toutes les oeuvres accomplies par le gouvernement Taschereau depuis douze ans aucune n'a fait autant de bien que celle de l'Assistance Publique. C'est une loi précieuse, qui fonctionne efficacement et qui mérite de toujours rester dans nos statuts. "Il a aura toujours des pauvres parmi nous", a dit le Seigneur.

L'autorité provinciale trouvera donc toujours, ainsi que les particuliers, l'occasion d'exercer la charité. Et la loi de l'Assistance Publique a spécialement été créée pour cela.

REUNION DES COMMISSAIRES EN NOTRE VILLE

Plusieurs questions sont décidées au cours de l'assemblée de mardi dernier — A propos de coupons d'intérêt.

L'assemblée régulière et mensuelle de la commission scolaire de la ville de Waterloo avait lieu mardi dernier, à l'hôtel de ville. Etaient présents à cette réunion, outre le président, le Dr. J. H. Larose, M. l'abbé Ernest Messier, ainsi que MM Léon Desrochers et Joseph Jolin.

Après la lecture des minutes et l'adoption de quelques comptes, le secrétaire R. R. Bachand a remis aux commissaires un exemplaire du rapport financier pour l'année 1931-32, tel que préparé par le vérificateur Hector Goudreau.

Il est ensuite proposé par M. l'abbé Messier, appuyé par M. Joseph Jolin, que la Banque Ca-

nadienne Nationale soit priée de payer à l'acquit de la commission scolaire de la ville de Waterloo les coupons d'intérêt échéant le 1er juillet 1932, au montant de \$888.25, et les obligations échéant à la même date au montant de \$400; que la Banque conserve ces coupons et obligations avec tous les droits et privilèges qui y sont attachés jusqu'au remboursement complet de cette somme.

Qu'en reconnaissance du paiement par la Banque de ces coupons et obligations, MM. J. H. Larose et R. R. Bachand, respectivement président et secrétaire, soient autorisés à signer en faveur de la dite Banque un billet à ordre, payable à demande, portant intérêt à six pour cent; ce billet ne devant en aucune façon modifier, restreindre et nover les droits que la Banque pourra avoir en sa qualité de porteur des dits coupons et obligations.

Cette proposition a été adoptée.

A dents blanches

La grippe a de la poigne.

La licence souvent invite à la licence.

Les mots qu'on n'a pas mâchés sont toujours indigestes.

Il n'y a rien comme un prêt d'argent pour refroidir l'amitié.

Comment refuser quelque chose à celui qui vous rajeunit de dix ans?

Le sort du chômeur riche est préférable à celui du travailleur pauvre.

Ne porter que des chemises noires est un bon moyen d'épargner sur la lessive.

Pour faire suivre une ligne de conduite à l'ivrogne, il faut la tracer en zigzags.

L'art de se faire des ennemis: accepter d'être juge dans un concours littéraire.

M. Bennett n'aime pas les Hurons, mais les Hurons aiment encore moins M. Bennett.

C'est surtout dans les petits détails que l'imperfection humaine a tendance à se manifester.

Quand il s'agit de gagner son point, Gandhi est toujours prêt à sacrifier son embonpoint.

Ceux qu'on appelle de bonnes fourchettes aiment surtout manger avec leurs doigts.

Les reines de beauté en arrivent toujours à découvrir que leur trône est bien instable.

Les chefs conservateurs à Québec s'en vont presque tous en faisant claquer les portes.

C'est une chose assez commune dans toute armée où les généraux sont aussi nombreux que les simples soldats.

Si la rougissante fiancée était là quand on "enterre une vie de garçon", elle rougirait davantage.

Nous comprenons la déception de ceux qui végétaient dans la conférence impériale un remède à tous nos maux.

L'amoureux déçu qui veut oublier ne sait-il donc pas que "le banc des témoins" est fait exprès pour cela?

Si la crainte est le commencement de la sagesse, il n'y a pas, après tout, tant de lâches parmi les hommes.

Lorsque vous dites votre façon de penser à quelqu'un, faites en sorte que ce ne soit pas à un fort-à-bras.

Le monde oublie vite. Il suffit, pour s'en convaincre, de consulter quelques "valeureux combattants" de 1914-1918.

Les gens qui ne changent jamais d'idées sont plus désagréables encore que ceux qui modifient les leurs trop souvent.

Quand on sait ce qui se passe actuellement de l'autre côté de la frontière, où démocrates et républicains n'y vont certes pas de main morte, on est tenté de sourire en entendant parler des "Etats-Unis".

Ce qu'on en dit

IL L'ETAIT

John Smith alluma une allumette pour voir si son réservoir à pétrole était plein. Il l'était. Agé de 43 ans...

Star.

RECTIFICATION

Mis en demeure de retirer quelques-uns de ses potins, Le Devoir, au lieu de s'exécuter franchement, glisse ses corrections dans un nouveau feuillet de rumeurs dont la plupart sont évidemment fausses. Ce n'est pas une manière très catholique ni très digne de réparer, mais c'est bien celle du potinier professe à Montréal. En ce qui concerne L'Evénement, nous n'avons pas pris la peine de nier les fausses rumeurs du Devoir, pas plus que jadis M. Taschereau lorsque, de six mois en six mois, et pendant des années, le dit journal annonçait sa retraite prochaine. M. Taschereau reste à son poste. L'Evénement poursuit sa carrière; et c'est dans la boutique du Devoir que les démissions, les retraites et les changements s'opèrent.

L'Evénement

VIEUX TRUC

Toujours les mêmes ces bonstories, ces chers bennetistes!

S'ils gagnent une élection, ils s'empressent d'attribuer leur victoire à l'intelligence transcendante qui gouverne le pays, à la bonne administration, à la bonne direction qu'ils donnent aux affaires canadiennes...

S'ils perdent, s'ils mordent la poussière, comme ils viennent de la mordre si piteusement dans le comté de Huron-Sud, ce n'est pas du tout leur faute; c'est à cause du prestige personnel, exceptionnel, de l'adversaire, du candidat libéral...

Puérile façon de raisonner. Mais cela ne prend plus, le truc est par trop désuet.

La Tribune

AUTRE TEMPS

Pendant ces années de prospérité croissante, les cultivateurs du Québec et de l'Ontario trouvaient fréquemment à vendre aux Etats-Unis leur lait et leur crème à des prix bien supérieurs à ceux que leur en offraient les beurriers canadiens. Quoï alors d'étonnant qu'ils aient cherché leur avantage à vendre leurs produits aux américains, quitte à acheter ensuite leur beurre des Néo-Zélandais? C'était le bon temps où le commerce international n'était pas un vain mot. Et les affaires marchaient rondement pour tout le monde.

Aujourd'hui, nouveau déficit de la production par rapport à la consommation. Mais la cause n'est plus la même; notre lait et notre crème ne passent plus la frontière. La cause, aujourd'hui, c'est l'effondrement des cours, décourageant la production plus efficacement que ne saurait le faire la concurrence étrangère la plus déloyale du monde. Le beurre se vend à des prix ruineux pour le producteur, et M. Bennett, qui promettait une cure merveilleuse, ne trouve qu'un misérable cataplasma impérial.

Le Canada

M. Purdy signe le contrat de vente, mais maintient mordicus sa réclamation

Un compte de \$71 pour l'enlèvement de pierres que le conseil trouve exagéré — Nos échevins ont fini par s'entendre avec le Soldiers Settlement of Canada à propos de l'achat d'un puits de gravier.

L'assemblée du conseil municipal a été de courte durée, mercredi soir. Elle faillit même n'avoir pas lieu étant donné le manque de quorum. Mais l'échevin Blake vint au dernier moment se joindre à ses collègues Larose, Jolin et Taylor, ce qui permit de commencer les délibérations avant l'arrivée un peu plus tard du maire-suppléant Robinson.

Après l'adoption de quelques comptes, le chef de police Young vint de nouveau avertir les membres du conseil qu'il importait de réparer dans le plus bref délai possible la couverture de l'hôtel de ville qui menace ruine et laisse filtrer l'eau à l'intérieur chaque fois que le ciel nous gratifie d'une ondée. On estime qu'il faudra une vingtaine de gallons de peinture ou de tout autre enduit pour empêcher la pluie de causer des dommages à cet immeuble. Le chef se plaint aussi que la cheminée du même édifice a besoin d'être nettoyée. Nos échevins ne se sont pas montrés très catégoriques à ce sujet, mais il y a tout lieu de croire qu'ils prendront les mesures voulues pour remédier à la situation en ce qui touche le local où se tiennent leurs séances.

A PROPOS DE PATINOIRE

M. Sam Bloomberg, marchand de cette ville, qui s'est porté acquéreur de l'ancienne patinoire Savage, rue Taylor, s'est présenté l'autre soir au conseil et a demandé à celui-ci s'il n'y aurait pas possibilité d'obtenir la main-d'oeuvre requise pour lui aider à remettre en aussi bonne condition que possible ce lieu d'amusement. La clôture qui entoure cette patinoire a surtout besoin de réparations. M. Bloomberg dit que si la ville a l'intention d'acheter plus tard le terrain sur lequel est située la patinoire en question, il sera heureux de la lui revendre au même prix.

Comme dans le cas précédent, le conseil n'a pas fait de promesse formelle au requérant, mais les perspectives sont que M. Bloomberg obtiendra ce qu'il demande. "Qui ne dit mot consent".

M. J.-U. Poirier, vérificateur municipal, qui assistait à la réunion de mercredi soir, a remis à chacun des échevins présents un exemplaire du dernier rapport financier. Ce fut le signal du départ pour les contribuables qui s'étaient rendus à l'assemblée dans l'intention d'entendre quelque discussion intéressante et auxquels on offrait au contraire le spectacle d'administrateurs plongés jusqu'au cou dans des chiffres.

L'AFFAIRE PURDY

Conformément aux instructions qu'il avait reçues du conseil, le secrétaire Armand Boulay a préparé un contrat de vente basé sur l'option signée par M. J. H. Purdy et a fini, après beaucoup de démarches, à obtenir que celui-ci y appose son paraphe. M. Purdy n'en continue pas moins à réclamer le paiement d'une source qu'il dit lui avoir été volontairement ou accidentellement subtilisée lors de la récente construction du nouveau réservoir sur ses terrains, la somme de \$105 qui lui est accordé par arbitrage, plus une autre somme de \$71 pour les pierres qu'il a dû enlever de sa propriété. La ville reconnaît la dette de \$105, mais n'est pas prête à délier les cordons de sa bourse en ce qui concerne les deux autres items. En attendant, les choses restent dans le statu quo. La construction du réservoir vaudra-t-elle un procès à Waterloo? Tout semble l'indiquer dans le moment, mais il est aussi fort possible que les deux parties finissent par régler hors de cour leur petit différend.

CE Puits DE GRAVIER

Quant aux autres difficultés que le conseil éprouvait depuis un couple de semaines avec le représentant local du "Soldiers Settlement of Canada", à propos du puits de gravier où les employés de la voirie vont depuis quelques mois chercher leur approvisionnement, elles ont finalement été écartées pour tout de bon.

Comme on le sait, la ville de Waterloo a signé une option avec le Soldiers Settlement of Canada pour l'acquisition du puits de gravier que possède cette organisation dans les limites de la ville. Le prix d'achat est de \$2,000 et l'option de deux ans. Entre-temps tout le gravier provenant de ce puits est payé 25 sous par charge de deux verges cubes et l'argent ainsi déboursé sera remis à nos administrateurs municipaux s'ils se décident à acquérir le puits en question dans le délai prescrit.

Suivant les derniers arrangements qui viennent d'être faits, la ville a seul le droit d'aller chercher à l'endroit ci-dessus mentionné tout le gravier dont elle a besoin, et, d'autre part, au lieu de dater de juin 1932, comme auparavant, l'option est à compter du 8 janvier de la même année, soit un gain d'environ six mois. Cela revient donc à dire que la ville de Waterloo pourra prendre possession de ce puits d'ici au 8 janvier 1934, si elle le juge à propos.

Le Conseil de Canton finit par s'entendre avec M. F. Campbell

Ce fermier consent à accepter une somme \$17 en règlement final des dommages qu'il dit avoir soufferts lors de la construction du chemin Waterloo-West Shefford.

MM. Aldéric Lamothe, maire, George A. Martin, Joseph St-Hilaire, N. P. Doucet et W. A. Jolley assistaient à la dernière assemblée mensuelle de la corporation municipale du Canton de Shefford tenue lundi dernier, à l'hôtel de ville.

Il est proposé par M. G. A. Martin, secondé par M. N. P. Doucet, que les immeubles du Canton de Shefford qui ont changé de propriétaires en ces derniers temps soient enregistrés au nom du nouvel acquéreur.

Le secrétaire a donné lecture d'une opinion légale fournie par Me J. Gingras concernant les familles pauvres qui viennent s'éta-

Suite à la page 5.

COMPLEMENTS DIRECTS

Le goût des symphonies de tons permet d'assortir les nuances, de répéter un détail ; il inspire ces accessoires qui complètent la toilette et révèlent le goût de celle qui les porte en lui accordant une marque de distinction, de personnalité. De la tête aux pieds, la femme chic vise, par un je ne sais quoi à acquiescer une note d'originalité. Les bas, les gants, le sac à main, les menus accessoires de toilette, le détail d'une encolure, la fantaisie d'un noeud, un accord ou un contraste de deux tons, de deux tissus, un rien, des riens, tout concourt dans la toilette féminine à obtenir la note personnelle, le fini qui pare, enjolive et constitue le chic.

La mode est plus que jamais prodigue de ces riens qu'on nomme les accessoires, les à-côtés. En faisant renaître le chapeau habillé, elle fait revivre la voilette, tombée en désuétude et qu'on n'aurait cru ne jamais revoir à cause des cheveux courts. Ces petites voilettes ne sont-elles pas exquises ? Elles mettent en valeur le brillant des yeux, contribuent à maintenir l'équilibre savant de toute la coiffure en donnant à l'ensemble la note achevée. Ce sont elles encore — leur nom l'indique — qui voilent une imperfection.

La mode est très généreuse de toutes les petites franfreluches qui apportent à la toilette un charme bien féminin, mais si elle offre de la variété, du moins n'en abuse-t-elle pas, car elle ne tolère aucune surcharge. Les parures de lingerie ont une vogue intense, depuis les simples cols et parements de piqué à l'apparence nette mais un peu sévère jusqu'aux fines broderies, aux délicates mousselines,

aux tulles, aux dentelles. Elles ont pour mission d'éclairer une encolure que l'on veut de plus en plus réduite. On voit même par-ci, par-là, sans oser affirmer que cela prendra quelques cols montants. La nouveauté préconise beaucoup la lingerie amidonnée.

Les boutons ont repris une très grande importance sur les modes de jour. De leur disposition dépend le succès. Ce ne sont pas de menus ornements de fantaisie, mais bien de larges boutons de corne, de nacre, de métal, etc., on les dispose en biais et par groupes de trois.

Il y aurait beaucoup à dire sur les sacs à main, trop même pour définir exactement tout ce que l'on porte. Signalons seulement la très grande vogue du suède et de l'antilope en noir, brun, rouge foncé, etc. Le sac de velours assorti à la robe de cinq heures est de toute élégance.

Les gants à manchettes hautes sont les plus couramment portés. On les veut tantôt unis, tantôt à manchettes de fantaisie, joliment ornés de petits dessins. La haute nouveauté est le gant de velours assorti à la sacoche.

C'est dans le domaine des à-côtés que se révèle et s'exerce le goût. A chacune de rechercher ce qui s'harmonise à sa toilette, ce qui convient à son genre, à sa silhouette et aux heures où tous ces petits riens seront arborés. Et c'est un art comme un autre de comprendre ce qu'il est bon de choisir et ce qu'il faut éviter.

L'ACTIVITE ECONOMIQUE

Le bâtiment : Légèrement supérieurs à ceux de juin et de juillet, les contrats accordés en août sont de \$16,688,500, alors que, le mois correspondant 1931, ils étaient de \$26,142,600. Cette fois encore les travaux de génie tiennent la plus grande place, 38% contre 24% pour les locaux de commerce et 18% les maisons d'habitation. Les premiers ont une valeur à date de trente-neuf millions et demi, les deuxièmes de trente millions et les troisièmes de vingt-trois millions.

L'embauchage : Le mois d'août a marqué une nouvelle contraction de l'embauchage. L'indice fédéral se trouve de ce fait descendu au plus bas niveau qu'il ait touché depuis 1921. Il s'établit à l'heure actuelle à 86.3 quand l'an dernier il faisait 105.2. L'industrie et le commerce employaient 791,622 personnes comparativement à 812,861 au début de juillet. Plus de six mille ouvriers ont été licenciés dans Québec, pas loin de neuf mille dans Ontario, et quatre mille dans les provinces maritimes. En dehors de l'industrie de la chaussure, de l'alimentation, des télégraphes et du commerce du gros on ne relève aucune amélioration.

Les affaires : L'indice des prix de détail s'est modestement raffermi le mois dernier par suite de l'avance des oeufs, des pommes de terre, du beurre et des combustibles. Le nombre des faillites a augmenté en juillet par rapport à 1931, se chiffrant par 175 contre 152 l'an dernier et 176 le mois précédent. Leur passif est de \$2,986,840 à rapprocher de \$3,794,281 en juin et \$2,511,041 il y a un an.

Les banques : Après ajustement saisonnier les virements par chèque enregistrent un gain de 1.8% sur juin. Le total fait \$2,175,600,000 contre \$2,202,800,000. L'année dernière ils étaient de \$2,400,400,000, soit pour cette année un recul de 9.4%. La plus forte avance s'est produite en Ontario. Dans Québec ils ont fléchi de cinq et demi pour cent. Le total des sept mois accuse un recul de 21.8% relativement à 1931.

La production : Diminution de dix pour cent en juillet dans la fabrication de la fonte : 7,317 tonnes contre 8,163 en juin et 40,303 il y a un an. Il n'y avait qu'un seul haut-fourneau allumé. En revanche, la production de l'acier est en augmentation de neuf mille tonnes et quart.

L'extraction du charbon se totalise par 552,587 tonnes, recul de quarante-trois pour cent. Les importations ont baissé de 36% et les exportations de 44%. Première avance de la fabrication du coke en quatre mois, 127,168 tonnes comparativement à 118,719.

La fabrication automobile accuse de son côté un gain de cinq pour cent sur le mois précédent et de 77% sur juillet 1931, atteignant 7,472 voitures contre 7,112 le mois précédent et 4,220 il y a un an. Les exportations ont passé de 1,009 à 1,540 tandis que les importations féchissaient de 383 à 114. Les premières sont les plus élevées que nous ayons rapportées depuis mai 1931, et les secondes les plus faibles qui se soient produites

depuis plusieurs années. La fabrication du papier-journal s'éleve, en août, à 157,919 tonnes comparativement à 142,491 en juillet. L'an dernier, elle avait baissé de 17,607 par rapport à celle du mois précédent.

Le commerce extérieur : Grâce à la diminution des importations, le commerce extérieur du Canada se solde, en août, par une balance favorable de \$4,786,858 contre \$1,455,573 il y a un an et une balance adverse de \$8,616,066 en août 1930. Les exportations sont de \$41,314,120 et les importations de \$36,527,262 soit un total de \$77,841,392 comparativement à \$96,071,731 et \$147,196,522 en août 1931 et 1930 respectivement. Le total des cinq mois est de \$379,287,600 contre \$519,368,141 l'an dernier et \$779,353,577 il y a deux ans.

L'Economiste Canadien.

LE DANGER DES ECOLIERS

Quelques conseils opportuns aux chevaliers du volant.

A cette époque de l'année, la circulation se fait moins dense sur les routes ; celles-ci sont généralement en meilleure condition qu'en tout autre temps de la saison de tourisme, et le contrôle de la circulation atteint son plus haut niveau d'efficacité de toute l'année. Ces conditions étant réunies, on pourrait supposer que les risques d'accidents sont diminués d'autant.

Mais, malheureusement, il n'en est rien. L'ouverture des écoles à l'automne crée une nouvelle menace pour l'automobiliste, et une menace qui est loin d'être négligeable. Dans les villes, les enfants envahissent les rues plusieurs fois par jour pour aller à l'école et en revenir. Fraîchement revenus de la campagne et de ses vastes terrains de jeux sans dangers, ils ne réalisent pas tout de suite les périls des rues encombrées et actives ; il leur faut un peu de temps pour prendre conscience des exigences de la circulation. Aussi il appartient à l'automobiliste d'exercer la plus grande prudence, afin de ne pas s'attrister par la responsabilité et le remords d'avoir infligé des blessures à un jeune enfant. Les adultes se doivent de suppléer aux imprudences naturelles des jeunes par une vigilance plus grande et constamment à l'affût. Il s'élança de derrière un véhicule... ce sont là parfois des excuses acceptables lorsqu'un enfant a été broyé sous nos roues. Mais le plus souvent, ce ne sont que des ombres d'excuses, qui ne nous satisfont pas et n'apportent aucun adoucissement au deuil des familles. Et elles ne servent pas à chasser la ronde des jours chargés de remords et des nuits sans sommeil. Si seulement j'étais allé un peu moins vite, ou si j'avais été plus prudent... cette réflexion devient, quoique trop tard, le fardeau de nos pensées.

Dans les districts ruraux, les enfants doivent nécessairement, faute de trottoirs, marcher le long des chemins. Ici encore, c'est le devoir de l'automobiliste d'exercer la plus grande vigilance lorsqu'il approche d'un groupe d'enfants. L'esprit concentré sur leurs jeux, ils sont susceptibles d'oublier la prudence la plus élémentaire et de poursuivre dans le chemin le jeu commencé à l'école. Et il faut s'attendre à tout moment d'en trouver soudainement un ou plusieurs dans le milieu du chemin. Soyez toujours prêts à répondre à un cas d'urgence.

PROFESSIONS ET AFFAIRES

NOTAIRE
R.-R. Bachand
Bureau au-dessus du magasin
Clément & Frères,
WATERLOO — P.Q.

Maladies des
**YEUX, OREILLES, NEZ
ET GORGE.**
Dr. A. Trudeau
Ex-Interne des hôpitaux de
Paris
104, King Ouest — Tél. 159
Sherbrooke, — P. Q.

NOTAIRE
A. Boulay
Successeur: Jodoin & Boulay
WATERLOO — P.Q.

INGENIEUR CIVIL
Léon Desrochers
ARPENTEUR GEOMETRE
Dépositaire du greffe de M.
A. W. Mitchell.
WATERLOO — P. Q.

AVOCATS
Giroux & Delaney
L. A. Giroux, C.R., — P. E.
Delaney
SWEETSBURG & GRANBY

**ASSURANCE
GENERALE**
R. Fred Shaw
Tous genres d'assurances aux
taux les plus bas
WATERLOO — P.Q.

DENTISTE
Dr C.E. Beaulieu
Successeur du Dr. H. Fréchette
Spécialité: Dentiers en or, alu-
minium et caoutchouc,
ponts en or.
Rue Principale — Granby, P.Q.

EMBAUMEUR
Chambre mortuaire, corbillards
auto et chevaux. Fleurs pour
toutes les occasions.
Théo. Dupaul
Directeur de funérailles
Tél. 247-w Waterloo, P.Q.

**COMPTABLES
LICENCIES**
**Haskell Elderkin
& COMPANY**
SYNDICS EN FAILLITES
Sherbrooke Trust Bldg.
SHERBROOKE — P.Q.

BOUCHER
Légumes frais, salade Iceberg,
céleri, épinard, tomates, frai-
ses, carottes, pampelouses,
betteraves, choux-fleurs,
panais, etc. etc.
Alfred Côté
WATERLOO — P.Q.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE
J.-U. Poirier, C.P.A.
Vérification, organisation de comptabilité commerciales,
industrielles et municipales.
SPECIALITE: Vérification de livres de municipalités et com-
missions scolaires | **ETABLISSEMENT DE PRIX
DE REVIENT**
BUREAU CHEZ A. BOULAY, N.P., WATERLOO, P. Q.

S'AGIT-IL DE VOS YEUX?

Carrière & Senécal, Limitée.
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU
271 STE-CATHERINE EST TEL. LA. 7070

**GLACIERES ELECTRIQUES
ILG-KOLD**
En vente chez
S. LEBRUN
Ce qu'il y a de mieux pour la conservation des
aliments.
—Aussi—
POELES A L'HUILE,
A LA GAZOLINE, ETC.
Il nous fera plaisir de
fournir à nos clients tous
les renseignements dont
ils peuvent avoir besoin
sur les divers appareils
propres à leur épargner
du temps, du travail et de l'argent.
SYLVA LEBRUN,
RUE MAIN WATERLOO, P. Q.

**Les Papiers à Mouches
WILSON'S
FLY PADS**
TUENT REELEMMENT
Un papier tuera des mouches toute la
journée et chaque jour pendant 2 ou 3
semaines. 3 papiers dans chaque paquet.
Pas d'arrosage, de viscosité et de mau-
vaise odeur. En vente dans les Pharmacia,
les Epiceries et les Magasins
Généralistes.
**10 CENTS LE PAQUET
POURQUOI PAYER PLUS?**
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

BAPTISTE... connaît leurs goûts!

C'bonhomme-là s'imagine qu'il va pécher
Non, mais... révons-nous?
DEPUIS 1898
La plus grande vente de tous les gins au Canada
Un bon verre au bon moment
Quel est vot' secret, l'père?
26 oz. \$2.60 10 oz. \$1.10 40 oz. \$3.75
**Gin Canadien
Melchers
Croix d'or**
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distilleries: Berthierville, P.Q. Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef: Montréal, P.Q.

LA PAGE DES CULTIVATEURS

LA POMME DE TERRE

Nouvelle publication du ministère de l'Agriculture de Québec. — Distribution gratuite à tous les cultivateurs.

Un nouveau bulletin vient d'être publié par ordre de l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, sous le titre *La Pomme de Terre*, et le numéro 110.

C'est là une belle et utile publication qui arrive à son heure, en un temps où l'on prêche aux cultivateurs de la province de Québec de produire des pommes de terre de bonne qualité, de les protéger contre les maladies et insectes qui s'attaquent à cette plante, et de les classer avec soin avant de les mettre sur le marché. C'est un fait admis que nos producteurs de pommes de terre pourraient conquérir entièrement nos propres marchés et éliminer l'importation étrangère avec un produit sain, classifié et convenablement ensaché. "Le producteur doit s'appliquer à satisfaire les goûts et exigences du consommateur", recommandait dernièrement le ministre de l'Agriculture lors d'une exposition agricole. Le bulletin No. 110, s'il est attentivement étudié par les producteurs, permettra à ceux-ci d'améliorer considérablement la culture de la pomme de terre en notre province, et par le fait même d'en tirer de meilleurs revenus.

Cette publication se présente sous une belle toilette et dans le format commode — 6 pouces par 9 — donné depuis environ trois ans aux diverses brochures mises dans le public par le ministère de l'Agriculture. Le style en est sobre, net et précis, à la portée de toutes les intelligences. Son auteur, M. Bernard Baribeau, B.S.A., a voulu en faire un travail pratique couvrant chaque phase de l'industrie de la pomme de terre depuis la préparation du sol, le choix de la semence, jusqu'au triage et à la vente, en passant par la lutte contre les insectes et maladies, la conservation des tubercules, l'utilisation de la pomme de terre, etc., etc. M. Baribeau est à l'emploi du ministère fédéral de l'Agriculture depuis 1918 environ. Il remplit les fonctions d'inspecteur général pour la certification des pommes de terre dans la province de Québec. C'est un ancien élève de l'École de l'Agriculture d'Oka et du Collège MacDonald.

En confiant à M. Baribeau la tâche de préparer un bulletin sur la pomme de terre, l'honorable Adélard Godbout a frappé à la bonne porte. Le bulletin No. 110 est une publication substantielle de 76 pages, abondamment illustrée, et dans les enseignements devraient être mis en pratique par tous les producteurs de pommes de terre ambitieux de mettre sur les marchés des produits sains, bien classifiés, proprement ensachés et susceptibles de commander de meilleurs prix.

Le bulletin No 110 est distribué gratuitement à quiconque en fait la demande par la Section des Publications, ministère de l'Agriculture, Québec.

La France est le pays qui exporte le plus de noix.

Comme l'ignorance est un état paisible et qui ne coûte aucune peine, l'on s'y range en foule.

IMPORTANTÉ NOMINATION

L'honorable Adélard Godbout retient les services d'un expert dans le commerce des animaux de boucherie.

Dans le but de promouvoir en cette province l'élevage des animaux de boucherie, l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, vient de faire une importante nomination dans la personne de M. R. M. Elliott, autrefois du ministère fédérale de l'Agriculture, qui fera désormais partie du Service de l'Industrie Animale de la province de Québec à titre de propagandiste spécialisé dans l'industrie des animaux de boucherie.

Il est incontestable que l'élevage des animaux de boucherie dans la province n'est pas ce qu'il devrait être et qu'une foule de cultivateurs y trouveraient leur avantage en développant cette industrie sur une plus grande échelle.

M. Elliott est absolument qualifié pour accomplir un fructueux travail dans cette branche, grâce à sa longue expérience. Natif de Danville, comté de Richmond, il fit ses études au Collège Macdonald où il se qualifia B.S.A. Il entra ensuite au service de l'Industrie Animale au ministère de l'Agriculture d'Ottawa, où il passa plusieurs années, puis il fut gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail, section des Provinces Maritimes, pendant cinq ans. Il est reconnu comme un expert dans le commerce des animaux de boucherie. Il est le fils de M. James Elliott, cultivateur, de Danville.

M. Elliott aura pour mission de promouvoir l'élevage des animaux de boucherie dans tous les districts de la province de Québec qui peuvent s'y prêter avantageusement, notamment dans les Cantons de l'Est, qui avaient autrefois une belle réputation, ainsi que dans les districts de Pontiac et d'Argenteuil. Une plus forte production d'animaux de boucherie dans ces régions aurait pour effet de soulager le marché parfois congestionné par l'abondance des produits laitiers, et permettrait aux cultivateurs de pratiquer un élevage un peu plus diversifié.

Nos principaux centres d'élevage ont d'excellents marchés à leur porte, marchés qui sont en grande partie alimentés par des importations de l'Ontario, et que nos producteurs devraient travailler avec acharnement à accaparer, dans leur propre intérêt d'abord, et ensuite celui de la communauté.

M. Elliott, qui est âgé de 38 ans et parle parfaitement les deux langues, a commencé son travail ces jours derniers dans les Cantons de l'Est par une enquête sur les conditions dans lesquelles sont actuellement les animaux de boucherie. Il soumettra ensuite son rapport au ministre de l'Agriculture de Québec qui adoptera un programme dans le but de promouvoir cette industrie.

LES TABACS EN AUTOMNE

Notes des fermes expérimentales—

Avez-vous toujours le temps de passer vos couches de tabac à la vapeur comme elles devraient l'être? Beaucoup de planteurs ont eu bien de la peine à le faire le printemps der-

nier; beaucoup d'entre eux étaient même si à court de temps qu'ils n'ont pu mener à bien cette opération.

Ayant éprouvé ces mêmes difficultés à la station expérimentale de Harrow, nous avons essayé de passer nos couches à la vapeur en automne, et elles nous ont donné des résultats tout aussi satisfaisants que celles qui avaient été traitées au printemps. Les résultats sont d'autant meilleurs quand les plants de tabac sont produits dans des serres permanentes ou des couches en forme de A, qui restent recouvertes de vitres pendant l'hiver, mais ils sont très satisfaisants également pour les couches plates, ordinaires, traitées en automne. Il est préférable de recouvrir ces dernières après traitement, pour empêcher que les vents n'y apportent des graines de mauvaises herbes et des germes de maladies.

Les essais qui ont été conduits pendant une série d'années à la station expérimentale fédérale de Harrow, montrent que l'on obtient tout autant de plants, sur une certaine étendue, des couches traitées en automne, que des couches traitées au printemps, et que ces plants sont prêts à être transplantés aussi tôt.

L'objet principal du traitement est de détruire les graines de mauvaises herbes, les germes de maladies et les insectes. Le traitement exige de 20 à 30 minutes lorsque la pression est de 100 livres. La vapeur très chaude a beaucoup plus d'efficacité; traitez au moins une partie de vos couches cet automne pour ne pas être à court de temps le printemps.

LE TRAVAIL DES CHEVAUX

Notes des fermes expérimentales—

Pendant quinze ans, à la station de Cap Rouge, nous avons pris note de toute la nourriture consommée par quinze chevaux d'un âge moyen de onze ans et d'un poids moyen de 1264 livres. Nous avons également pris no-

te du nombre d'heures de travail données par ces chevaux pendant la durée de l'expérience, qui était de 263 jours. Ce nombre d'heures de travail était de 1197 sur un total possible de 2060, en calculant dix heures par jour, car il y avait 57 jours fériés et dimanches à déduire. En d'autres termes, les chevaux ont été employés 58 pour cent du temps.

Pendant ces 263 jours, chaque cheval d'un poids moyen de 1264 livres a reçu 4534 livres de foin, 2878 livres d'avoine et 800 livres de son. Théoriquement, si l'on accepte la formule d'une livre de foin et d'une livre de grain par cent livres de cheval et par jour, ils auraient dû manger 3324 livres de foin et 3324 à 4896 livres de grain; on voit qu'entre la pratique et la théorie, la différence n'est pas grande. Il est très difficile de distribuer le foin sans une légère perte, qui finit par atteindre un total respectable pendant une période d'alimentation de six mois ou plus.

Aux prix moyens qui avaient cours pendant cette expérience, c'est-à-dire \$15.00 la tonne pour le foin, 60 cents le boisseau pour l'avoine, et \$29.00 la tonne pour le son, le coût de la nourriture par heure de travail a été de 8.1 cents. Au commencement de 1932, le coût ne serait pas aussi élevé, parce que les aliments valent moins cher, mais il ne faut pas oublier qu'au coût des aliments il faut ajouter le coût du travail des hommes qui prennent soin des chevaux, le coût des harnais, les frais de forgeron, les services du vétérinaire, la litière, les fournitures d'écurie, enfin l'intérêt et la dépréciation sur les animaux eux-mêmes, sans compter la place qu'ils occupent à l'écurie, etc.

La leçon qui se dégage de ces chiffres, c'est qu'on ne devrait garder que le strict minimum en fait de chevaux, et que chacun d'eux devrait être employé autant d'heures que possible. Sans doute, lorsque les chevaux sont en petit nombre sur la ferme, ils sont astreints à un dur travail pendant une longue pé-

riode de temps, mais il est souvent possible, par une bonne organisation, d'obtenir d'eux beaucoup plus de travail sans les fatiguer excessivement.

Notes agricoles

Distribution de bons taureaux

Voici ce que dit un agent de l'Association canadienne de la vache Ayrshire au sujet des taureaux qui sont maintenant distribués sur tous les points du Canada, sous le régime de l'offre faite par l'hon. Robert Weir: "Beaucoup d'éleveurs de l'Île du Prince Edouard ont profité de l'offre de prêt de taureaux qui vise à l'amélioration générale des bestiaux. Depuis que cette offre a été faite il y a un peu plus d'un an, il s'est placé quelque vingt-trois taureaux Ayrshires dans les différentes parties de l'Île. J'ai inspecté soigneusement ces taureaux, j'ai consulté leur généalogie, et je suis convaincu que leur introduction dans ces districts sera sûrement suivie d'une grande amélioration dans la qualité des bestiaux."

Production de beurre de beurrerie.

Un rapport que vient de publier le Bureau fédéral de la statistique dit ce qui suit: "En 1931 la production de beurre de beurrerie au Canada s'est montée à 225,802,635 livres, évaluées à \$50,168,738, contre 185,751,061 livres évaluées à \$56,670,504, en 1930. Cette diminution de valeur est due aux bas prix qui ont eu cours en 1931, le prix moyen par livre était tombé de 30.51c. en 1930 à 22.22c. en 1931. La quantité de beurre produite en 1931 est la plus forte qui ait jamais été enregistrée dans l'industrie laitière canadienne; elle dépasse le chiffre déjà élevé de 1930 par 40,051,574 livres, soit 22 pour cent. Les chiffres de production pour l'Ontario et le Québec sont assez semblables; ils sont de 77,366,710 livres pour la première province et de 69,653,-

SOUS L'ADMINISTRATION DE
POWER CORPORATION OF CANADA
LIMITED

SOUTHERN CANADA
POWER COMPANY
LIMITED

Dividende ordinaire no 30

UN DIVIDENDE de vingt-cinq cents (25c) soit au taux de \$1.00 par année par ACTION ORDINAIRE SANS VALEUR AU PAIR DE LA SOUTHERN CANADA POWER COMPANY, LIMITED, pour les trois mois terminés le 31 octobre 1932, a été déclaré payable le 15 novembre 1932, aux actionnaires enregistrés à la date du 31 octobre 1932.

Par ordre du conseil d'administration.
L. C. HASKELL,
Secrétaire

Montréal, 23 septembre 1932.

540 livres pour la dernière."

Les cerises de la Colombie-britannique sont très recherchées en Angleterre.

Ottawa. — L'arrivée en Angleterre d'une expédition expérimentale de cerises, venant de l'Ouest du Canada, peut ouvrir un nouveau débouché pour ces fruits. Cette expédition était en parfait état et comme elle est arrivée juste au moment où l'on manquait de cerises sur les marchés anglais, parce que la récolte du pays avait beaucoup souffert des fortes pluies, elle a eu une occasion favorable qui devrait beaucoup aider à ouvrir un débouché important dans ce pays.

L'ozone améliore la qualité.

Une nouvelle assez intéressante paraît dans le numéro d'août du *Bulletin mensuel de la réfrigération* de la Division fédérale de l'industrie laitière et de la réfrigération comme suit: "D'après le Dr. Arthur W. Ewell, on se livre actuellement à des études très complètes aux laboratoires de conservation de fruits et de légumes de Dahlem près de Berlin, et à Kassel, près de Franc-Fort-sur-Mein, pour découvrir l'effet de l'humidité de la température et de la concentration de l'ozone sur la conservation et le transport de tous les genres de fruits et de légumes. On a constaté que l'ozone non seulement allonge la conservation des fruits et des légumes, mais qu'il améliore même la qualité de certains fruits.

donnes y d'la
Molson
... et tes gammes
le charmeront



Débouchez une bouteille bien fraîche de votre Bière Molson favorite. Versez et buvez-la. Il y a du plaisir et de la santé dans chaque goutte. Dans les tavernes et les épiceries, demandez la Molson's Stock Ale (étiquette bleue), la Molson's Export Ale (étiquette dorée) et la Molson's India Pale (étiquette blanche). Mais voyez à ce que ce soit bien de la Molson.

"La bière que votre arrière grand-père buvait"

ETABLIE A MONTREAL EN 1786

NOS COURRIERS

FULFORD

—Dernièrement, Mlle Gervaise Lapierre quittait ses parents et amis pour entrer au noviciat des Soeurs de la Charité du Sacré-Coeur, de Sherbrooke. Elle porte en religion les noms de Soeur Emile du St-Sacrement. Nous lui souhaitons santé et persévérance dans cette heureuse vocation.

—Ont visité M. et Mme Alphonse Viens : M. et Mme Joseph Lapierre et leur fille, Stella, Mme Napoléon Lapierre, son fils, de Woonsocket, R.I., M. et Mme Aldéric Latendresse, de Montréal, M. et Mme Ephrem Lapierre, MM. Louis Lapierre et E. Paquette, Mlles Léa Lapierre, Blanche Coulombe et Jeanne Bessette, de Granby.

—M. Rodrigue Benoit, de Montréal, a passé une semaine chez M. Joseph Patenaude.

—M. et Mme Noel Massé, Mlles Alice Dalpé et Ruth Lapierre ont visité des parents et des amis à Magog, dernière ment.

—M. Roméo Patenaude est revenu d'une huitaine passée à Bedford.

—M. et Mme Adonis Authier, de Montréal, ont rendu visite à Mme U. Lapierre, dernière ment.

—M. et Mme Alcédor Ménard et leur fils, Jean-Guy, M. Wilfrid Ménard, visitaient des parents à St-Césaire, dimanche. M. Gérard Lapalme se rendait à Granby.

—Mme Alfred Moison et Mlle Juliette Moison, de Waterloo, ont visité Mmes Ulric Lapierre et Alphonse Viens, dernière ment.

—M. Ferdinand Viens, Mlles Alice Viens et Marie-Jeanne Beaumont, de Waterloo, étaient

chez M. Alphonse Viens, ces jours derniers.

—M. et Mme Alcédor Ménard, Mlle Roberte Ménard, MM. Wilfrid Ménard et Ivon Ménard, M. Arcade Lapierre ont visité des parents à Sherbrooke, dimanche; ils se sont aussi rendu à l'Ecole Normale visiter leurs filles, Lilianne et Gilberte; M. A. Lapierre se rendait visiter Soeur Emile du Saint-Sacrement.

—M. Philius Coiteux a vu le feu détruire sa maison, mardi après-midi, dans l'espace d'un peu plus de quinze minutes. Un feu de cheminée mal éteint a été la cause de la destruction. Comme le vent soufflait avec force, le feu se propagea rapidement. Rien n'a pu être épargné. Les pertes sont à demi couvertes par les assurances.

—M. et Mme O. Gaudreau, Roxton Pond, M. et Mme J. Auger, de Granby, chez M. et Mme J. B. Dextrateur, dimanche.

—M. et Mme Alcédor Ménard, MM. Wilfrid Ménard, Arcade Lapierre, Yvon Ménard, Mlles Thérèse et Roberte Ménard visitaient à Sherbrooke, dimanche dernier, Mlles Gilberte et Lilianne Ménard, ainsi que Sr. Emile du St-Sacrement —Gervaise Lapierre — des Srs. de la Charité du Sacré-Coeur.

—M. et Mme Willie Beaumont, M. et Mme Félix Beaumont et leur fils, Fernand, M. et Mme Cyrille Beaumont, de Waterloo, MM. Gédéon et Louis Bousquet, de Woonsocket, R.I., M. James Booth, de Knowlton, M. et Mme Jos. Jolin, de Saint-Jean, ainsi que M. et Mme Antonin Leblanc, ont été les hôtes de M. Eddy Jolin, dimanche dernier.

—M. et Mme J. B. Dextrateur étaient à Waterloo lundi, pour affaires.

—MM. et Mmes Geo. Gauthier, A. Lafontaine, de Waterloo, rendaient visite à M. et Mme Toussaint Thibodeau, dernièrement.

—M. Ernest Fournier, de Waterloo, était dans notre localité, pour affaires, ces jours derniers.

—Mlles Edouardina, Thérèse et Rachel Jolin, MM. Geo.-Albert Jolin, Lionel Larose et René Lapierre visitaient Mlles M. et P. Lareau, à Adamsville, dimanche.

—M. et Mme T. Thibodeau, M. P. Thibodeau, assistaient au concert *Allo, Paris*, donné à Granby, la semaine dernière.

FOSTER

—M. et Mme Z. Dufresne, accompagnés de leur fils, Gaston, étaient les hôtes de leur soeur et beau-frère, ainsi que de M. Paul Gagné, dimanche dernier.

—M. Lucien Boivin se rendait à Granby dimanche rencontrer son amie, Mlle Irène Gagné, de Kingbury.

—Mme L. Lepage, qui était à Montréal depuis quelque temps, est revenue cette semaine dans sa famille.

—M. et Mme D. Bourbeau et M. et Mme Z. Dufresne recevaient la visite de leurs parents, M. et Mme H. Lemire, de Montréal, mardi, mercredi et jeudi.

—M. et Mme Allie Gingras, ainsi que leur fils, Maurice, de Brome, étaient les hôtes de M. et Mme H. Benoit, dimanche.

—M. et Mme Emile Gagné rendaient visite à leurs amis, M. et Mme Adrien Ross, de Warden, dimanche.

—Mme A. Dionne a passé quelques jours à Waterloo, la semaine dernière, en visite chez sa cousine, Mme S. Beauregard.

—M. Lucien Boivin est parti cette semaine pour les Etats-Unis où il passera quelque temps chez des parents et des amis.

—Mme Firmin Boudreau qui a passé l'été aux Etats-Unis chez sa soeur rendait visite à sa nièce, Mme E. Benoit, la semaine dernière, avant de retourner à Nord Stukely.

—M. et Mme E. Benoit rendaient visite à leurs enfants à Granby, dans le cours de la semaine dernière.

INCAPABLE DE SE METTRE A GENOUX

La Névrite la tourmentait

En même temps qu'elle nous raconte ce que la névrite lui a fait souffrir et endurer, cette femme dit aussi comment elle s'en est débarrassée:—

—“Les Sels Kruschen ont un effet merveilleux contre la névrite, je les ai employés. J'avais tant de douleurs dans les genoux que j'étais incapable de me mettre à genoux. On comprendra ce que cela veut dire, quand on est obligé de faire tout son travail de maison. J'ai commencé à prendre Kruschen, il y a deux mois. Je ne voudrais plus, pour rien au monde, en manquer. Je considère que Kruschen vaut son pesant d'or.”

—G. M. W.
La névrite, comme le rhumatisme, le lumbago et le sciatic, provient de l'acide urique, dont les dépôts de cristaux aigus comme des aiguilles, durs comme la roche, transpercent les nerfs et causes ces douleurs atroces. Kruschen est un puissant dissolvant de ces cristaux tourmentants, qu'il transforme en une solution inoffensive, puis les expulse du système, par le conduit naturel, le rein. Kruschen maintient les organes in-

ternes si réguliers - empêche si bien la fermentation des déchets - que les poisons du système, comme l'acide urique, n'ont plus la chance de s'accumuler de nouveau.

POUR PARER AUX ANNEES DE CRISE

Intéressante suggestion qui est faite à Farnham par le Col. R. F. Stockwell, député de Brome à la Législature.

Farnham. — “Les années de dépression ont amené les économistes à considérer les moyens de répartir également l'emploi. L'idéal serait, d'abord, dans les années de prospérité de réduire la dette publique et de limiter les entreprises publiques afin de réduire la concurrence entre ces entreprises et celles de l'initiative privée; puis, de n'emprunter que juste les montants nécessaires.” Ainsi s'exprimait le colonel Ralph-F. Stockwell, député à la Législature, qui représentait le gouvernement de Québec au banquet des Chambres de Commerce Fédérées des Cantons de l'Est tenu en cette ville, à la salle de l'Eglise Anglicane, en présence de plus de deux cents convives.

M. Stockwell, en traitant de finances municipales, a expliqué que l'idéal pourrait se réaliser, non pas par la force des lois, mais par la diffusion de saines idées, qui entraîneraient les conseils municipaux à faire des réserves de prospérité, dans les bonnes années, afin de leur permettre de faire face ensuite aux obligations urgentes des années de disette ou de dépression.

“L'idée d'accumuler ces réserves n'est pas nouvelle, dit-il. Elle a surgi dès l'année 1928, dans les délibérations d'importantes institutions, mais l'opinion publique ne s'en est guère préoccupée, le monde étant plongé dans les délices de la grande prospérité.

M. Stockwell a fait ensuite un exposé lumineux de la loi municipale, concernant les emprunts, soit temporaires, soit par obligations municipales; il a expliqué les formalités et les procédures à remplir et donné des conseils appropriés pour les présenter avec succès auprès de la Commission Municipale de Finance.

Son discours a été suivi avec un vif intérêt par les congressistes dont un bon nombre occupent des fonctions municipales importantes dans leur milieu respectif.

AVIS PUBLIC

Avis public est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAC DE TERRIS. Canada, Province de Québec, District de Bedford, Cour Supérieure, No. 280.

W. H. WESTOVER, demandeur; vs. L. O. WOODWERTH, défendeur.

Comme appartenant au défendeur.

Tous les droits, intérêts, prétentions et rachats, dudit défendeur en ces certains lots de terre connus et désignés au plan et livre de renvoi officiels du cadastre du canton de Sutton, district de Bedford, comme étant les lots numéros cent et cent cinq — 100 et 105 — avec les bâtisses sus-érigées et y compris huit vaches, deux chevaux et tous outillages se rapportant à la ferme, la laiterie et la fabrication du sucre, et instruments comme appartenant à la-

dite ferme.

Le tout plus particulièrement décrit par acte de rachat passé devant C. U. R. Tarte, N.P., le vingt-neuvième jour d'avril 1929, sous le numéro notarié 11,689 et enregistré au bureau d'enregistrement du comté de Brome, dans le 72e volume du Régistre B, page 804, No. 52244. — Pour être vendus à la porte de l'église paroissiale de la paroisse de Saint-André de Sutton, dans le village de Sutton, dit district, le DIX-NEUVIEME jour d'OCTOBRE 1932, à DIX heures du matin.

Le shérif, C. B. JAMESON. Bureau du shérif, Sweetsburg, Qué., le 13 septembre 1932.

IL AIDA SON FILS

“Je suis content d'être venu en possession du Novoro du Dr. Pierre,” écrit M. Frank Schuiz de Sherburn, Minn. “Mon fils souffrait continuellement de constipation et de troubles digestifs; cette médecine l'a soulagé entièrement de ses troubles.” Ce remède fait de plantes est devenu fameux pour son excellent effet sur le procédé de digestion et d'élimination; un court essai prouve sa valeur. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage, écrivez au Dr. Peter Farhney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

CHEZ LES PREVOYANTS

Vu son âge et l'état de sa santé, l'Hon. Némèse Garneau a résigné comme Président et comme Directeur des Prévoy-


ants du Canada. C'est le premier Président de la compagnie et il a été en office pendant 23 ans. En témoignage d'estime et de reconnaissance, le titre de Président Honoraire lui a été conféré.

Monsieur Louis-S. St-Laurent, C. R., ancien Président général du Barreau Canadien a accepté la présidence et succède à l'Hon. M. Garneau.

Monsieur Nap-G. Kirouac s'est retiré de la vice-présidence et a été remplacé par Monsieur C.-E. D'Auteuil, Monsieur Kirouac reste directeur.

Pour remplir la vacance au Bureau de Direction, Monsieur J.-Adolphe Grenier a été élu directeur.

Soulagez le MAL de DOS



Pilules Dodd pour le Rein

Coliques douloureuses
“J'ai constaté que les TABLETTES BABY'S OWN soulagent presque immédiatement les coliques douloureuses.” écrit Mme Mildred Noddin, de Long Creek, N.B. Plusieurs autres mamans se plaisent également à signaler les bienfaisants effets de ces Tablettes chez leurs enfants.
Les TABLETTES BABY'S OWN sont recommandées aux mamans pour les cas de dentition difficile, malaises d'estomac, mauvaise digestion, coliques, fièvre simple et constipation.
VOTRE enfant ne doit pas nécessairement souffrir. Vous pouvez lui donner des TABLETTES BABY'S OWN en toute sécurité. Voyez le certificat d'analyse dans chaque paquet à 25c. F24
TABLETTES BABY'S OWN
du Dr. Williams

LECOLE TECHNIQUE

200, Rue Sherbrooke, Ouest, Montréal.

COURS D'AUTOMOBILE

Un cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile préparant aux examens de mécanicien en véhicule-moteurs. Moteurs modernes de tous genres. L'Ecole Technique de Montréal est la seule autorisée à faire passer ces examens. Nos diplômés sont recherchés par tous les bons garages. Pas de promesses irréalisables mais des faits. Venez ou écrivez.
Le prochain cours commencera le 17 octobre

NOUS PRENONS VOS COMMANDES

POUR

LIVRETS DE COMPTOIR

5c.

EN MONTANT

—AUSSI—

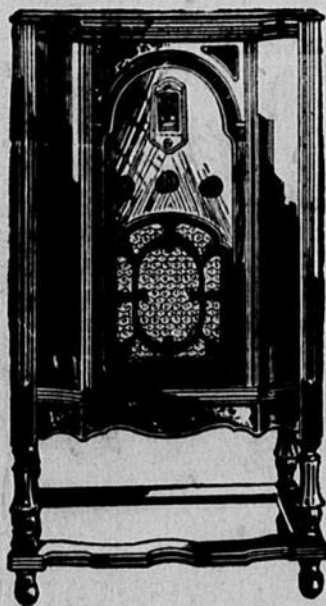
IMPRESSIONS DE TOUTE SORTE ET FORMULES LEGALES

A l'usage des secrétaires-trésoriers de municipalités, de corporations scolaires, de notaires, d'avocats, de huissiers, de shérifs, etc.

L'Imp. de Formules Légales

WATERLOO, P. Q.

Donnez à votre famille les plaisirs de la radio aux nouveaux BAS PRIX



Modèle console à 10 lampes. Circuit super-hétérodyne.

\$129

Les plus beaux modèles de la saison

Il y a un modèle qui convient à chaque foyer, à des prix sensationnels, depuis \$65, jusqu'à \$189, et à la portée de toutes les bourses... Chacun d'eux est un chef-d'oeuvre qui comporte les plus récentes améliorations des ingénieurs de radio. Les radios n'ont jamais représenté des valeurs aussi remarquables. Vous n'avez jamais eu une telle occasion de donner à votre famille, ce qu'il y a de mieux comme divertissement par la radio, pour une dépense si minime. Payez seulement 10% comptant. La balance répartie sur une période de 12 mois.



Southern Canada Power Company Limited
“Appartenant à ceux qu'elle sert”

Nouvelles de Waterloo

—Mme P. Z. Ducharme était à Montréal au commencement de cette semaine.

—M. Vallérand, de Valcourt, visitait dimanche dernier sa soeur, Mme P. Z. Ducharme.

—M. Ernest Fournier était en voyage d'affaires à Fulford il y a quelques jours.

—Mlle Marguerite Beaudoin a passé la fin de semaine à Granby.

—Mme James Séguin et sa fillette, Marguerite, passent quelques jours à Saint-Lambert.

—M. John Renaud, de Montréal, a passé la fin de semaine en ville.

—Mme A. S. Savaria passera l'hiver à Montréal chez sa fille, Mme Georges Courville.

—M. et Mme A. Boulay ont passé la fin de semaine à East Angus.

—Mme Georges Courtemanche est actuellement à Granby, visitant des amies.

—M. Georges-Emile Loïselle, de Montréal, a passé la fin de semaine en ville.

—Mlle Evelina Fournier passe une quinzaine à South Durham.

—B. et Mme F. R. Leclair ont passé la fin de semaine à Montréal.

—Mlle Henriette Héty, d'Acton Vale, était l'invitée de son amie, Mlle Annie Lessard, au commencement de la semaine.

—Mlles Juliette et Annette Fleury, de Knowlton, étaient de passage en ville dans le cours de la semaine.

—Mlle Lucienne Ledoux et ses deux frères, Lucien et Léopold, se rendaient à Sherbrooke, jeudi.

—Mlle Marie Gingras, après avoir passé la fin de semaine à Québec, est retournée à Ottawa pour l'ouverture de la Session.

—Mlle Jean Hearn, M. et Mme Newsy Lalonde, de Montréal, étaient au couvent Maplewood, dimanche.

—Mme A. Langelier, Mlle Madeleine Poirier et M. J. H. Poirier se rendaient à Montréal lundi.

—Le Dr. Léopold Larose est revenu de Québec où il a assisté au mariage Samson-St-Laurent, qui eut lieu samedi dernier.

—Mlle Jeanne Poirier, de l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, était de passage dans sa famille ces jours-ci.

—M. et Mme J.-B. Dextrateur, de Fulford, étaient en notre ville, pour affaires, dans le cours de la présente semaine.

—Mme H. Dionne est retournée à Foster, après avoir passé quelques jours en visite chez sa cousine, Mme S. Beauregard.

—M. et Mme Cyrille Beaumont sont de retour de Fulford, où ils ont été les hôtes de M. et Mme Edouard Jolin.

—M. et Mme Hervé Jasmin et leur fillette, Denise, de Montréal, ont été les hôtes de M. et Mme Oscar Séguin, dimanche dernier.

—M. et Mme Wilfrid Béchet ont passé la fin de semaine à Québec; ils étaient accompagnés à leur retour de M. Dion, frère de Mme Béchette.

—Mme Alfred Moison et Mlle Juliette Moison sont de retour de Fulford, où elles ont visité Mmes Ulric Lapiere et Alphonse Viens.

—M. Ferdinand Viens, Mlles Alice Viens et Marie-Jeanne Beaumont, tous de cette ville, étaient récemment les invités de M. Alphonse Viens, de Fulford.

—M. et Mmes Geo. Gauvin et A. Lafontaine rendaient visite à M. et Mme Toussaint Thibodeau, de Fulford, ces jours derniers.

—Le notaire et Mme A. Grandpré, de Valcourt, étaient de passage en notre ville dans le cours de la journée de dimanche.

—Mme P. A. Trudeau est de retour de Montréal où elle a passé une quinzaine chez ses enfants, Mme Georges Monfette et MM. Arthur et Georges Tru-

deau.

—Mlle Kathryn Snodgrass, étudiante garde-malade à l'hôpital Homéopathique, de Montréal, est retournée dans la métropole après avoir passé trois semaines dans sa famille ici.

—M. le notaire Robert Bachand, député de Shefford à la Législature, Mmes Bachand, Gertrude Bernard et J. F. Clément étaient à Montréal au commencement de la semaine.

—M. Jules R. Arbocz, publiciste, de New-York, est retourné mercredi matin aux Etats-Unis, après avoir passé plus d'une semaine en visite ici, l'hôte de M. C. A. Robidoux.

—On annonce pour le 19 courant le mariage de Mlle Lucienne Casavt avec M. Eugène Gagné. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Bernardin de Waterloo.

—M. et Mme Eugène Courtemanche, ainsi que leur fils et leur fille, M. Georges et Mlle Cécile Grenier, ont passé la journée de dimanche dernier en visite chez des parents et des amis de Montréal.

—Le nouveau magasin A. & P. qui ouvrira ses portes en notre ville à la fin de la semaine dernière est sous la direction de M. H. Archambault, de Sherbrooke.

—La pluie diluvienne qui s'est abattue sur notre ville et la région dans le cours des journées de mercredi et jeudi aura pour effet de mettre fin à la sécheresse qui sévissait depuis quelques semaines dans plusieurs parties des Cantons de l'Est.

—M. et Mme Raymond Bourgeois et leurs enfants, d'Outremont, Mme J. Lallemand et ses deux jeunes filles, Denise et Madeleine, M. Rodolphe Lallemand et Mlle Juliette Duval, de Saint-Lambert, étaient les hôtes de M. et Mme James Séguin, dimanche dernier.

—Un incendie dont on ignore l'origine, a détruit la grange et son contenu de M. Antonio Briscette à un mille de Granby sur le chemin de Farnham. Les pompiers de Granby furent appelés et empêchèrent les flammes de s'attaquer à la résidence de M. Briscette. Les dommages sont estimés à \$9,000.

—L'hon. Alexandre Taschereau, premier ministre de la province, nie que l'hon. Gordon Scott, qui doit s'embarquer pour l'Europe prochainement, soit envoyé là-bas avec mission de sonder le terrain pour un prochain emprunt en Angleterre.

M. Taschereau déclare qu'il ne sait rien des projets de M. Scott et que le gouvernement ne lui a confié aucune mission. D'ailleurs, il n'est pas certain que la province négocie des emprunts et elle ne s'y résoudra que si les conditions du prochain hiver exigent des mesures de secours exceptionnelles.

—Nos pompiers sont priés de participer à la campagne entreprise par le gouvernement provincial et les chemins de fer, à l'occasion de la semaine de la Prévention des Incendies du 9 au 15 octobre.

Tous les ans, pendant cette semaine, on rappelle à la population les dangers qui peuvent résulter d'un incendie et on distribue une foule de conseils pratiques en ce sens. Il ne serait pas mauvais de rappeler à ce propos à la population qu'au cours des trois dernières années, 36 millions de dollars ont été perdus par le feu uniquement dans la province de Québec, que le feu a causé 160 pertes de vie et 550 blessés.

—Il n'y aura pas de terme des assises criminelles, cet automne, à Sweetburg, pour le district de Bedford. Comme les accusations sur le rôle n'ont pas été jugées suffisantes pour tenir un terme, selon la décision

du département du procureur-général, les cautionnements des accusés condamnés à subir leur procès ont été renouvelés simplement. Ces causes sur le rôle étaient comme suit: Alfred Auclair, de Granby, pour assaut sur la personne des constables Dunn et Gagnon, Rodolphe Duhamel, de Granby, pour négligence dans la conduite de l'auto qui écrasa à mort le jeune Siméon Ferland, Mme Freeman Norris, pour mauvais traitement infligés à sa fillette adoptive, Aldéi Fortin, de Granby, pour assaut.

—Les pommes de terre suivent le mouvement de hausse à la suite du beurre, du fromage et des oeufs sur le marché du gros à Montréal. Les pommes de terre blanches de Montréal se vendent 50 cents le sac de 80 livres tandis que le prix de celles du Nouveau Brunswick est à 65, soit un gain de 5 sous. On croit qu'aussitôt que les pommes de terre laisseront le marché, ce à quoi l'on s'attend sous peu, les prix monteront encore à cause de la récolte peu considérable des Maritimes.

Les prix du beurre sont au plus haut niveau de la semaine à 21 et 21 1-8 pour le numéro 1 et dans quelques cas, il commande 21 1-4.

Le fromage se vend de 11 à 11 1-8 pour celui d'Ontario et à 10 5-8 à 10 3-4 pour celui de Québec, de fabrication courante.

—MODISTE pour costumes, robes et lingerie de dames et enfants. S'adresser à Mlle Lemay, rue Main, téléphone 278, résidence de M. Morin, tailleur.

M. G. DESMARAIS MEURT A WARDEN

Un citoyen de ce village voisin expire après une maladie de quelques mois — Funérailles samedi à St-Bernardin.

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Georges Desmarais, de Warden, décédé hier matin à sa résidence après une maladie de trois mois environ. Le défunt, qui aurait eu 45 ans le mois prochain, habitait Warden depuis plusieurs années et y remplissait les fonctions de surintendant des voies ferrées.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Raymond, et une fille, Rita, ainsi que plusieurs parents. M. Desmarais avait vu le jour à Ste-Cécile de Milton.

Ses funérailles auront lieu samedi matin, en l'église St-Bernardin de Waterloo, à neuf heures et demie. Six compagnons de travail du regretté disparu agiront en cette occasion comme porteurs.

La A. & P compte 111 succursales dans la province

Quelques notes au sujet de l'organisation qui vient d'ouvrir un nouveau magasin en notre ville. — Produits et main-d'oeuvre canadiens.

La Great Atlantic & Pacific Tea Co. Limited, of Canada, qui vient d'ouvrir une épicerie moderne dans la ville de Waterloo, fait affaire dans la province de Québec depuis les cinq dernières années. Elle compte en tout 111 succursales chez nous, fournit de l'ouvrage à quelque 681 personnes dans la province seulement et continue d'y accroître chaque année ses achats. La politique de cette compagnie a toujours été, en effet, d'employer des Canadiens et d'acheter des produits canadiens, excepté en ce qui concerne des marchandises tels que le café, le thé, de même que les fruits et les légumes que notre

Le Conseil de Canton...

Suite de la première page.

blir dans les limites de Shefford. M. Gingras est d'avis que la Municipalité ne peut, suivant la loi, adresser de réclamations aux autres municipalités d'où viennent ces indigents à moins de les faire accepter par une institution de charité. Il est en conséquence proposé par M. G. A. Martin, appuyé par M. Joseph St-Hilaire, que le maire Lamothe soit désigné pour aviser les propriétaires des habitations où certaines familles pauvres ont élu domicile dans le Canton de Shefford que, s'ils tolèrent ces familles dans leur local, ils seront responsables envers la municipalité des débours qu'elles pourront occasionner à celle-ci. Cette proposition est adoptée.

Attendu que le gouvernement provincial doit exproprier une partie de la propriété de Geo. A. McGuirk pour le redressement de la route Sherbrooke-Montréal, il est décidé, sur proposition de M. W. A. Jolley, appuyé par M. G. A. Martin, que cette municipalité ferme le vieux chemin de la propriété Davidson jusqu'au delà de la propriété McGuirk, et que la question du prolongement du chemin Bombardier destiné à rejoindre la route nationale soit remise à plus tard.

A propos des dommages que M. F. Campbell dit avoir soufferts lors de la construction du chemin Waterloo-West Shefford, dans le cours de l'année 1931, M. Campbell, qui assistait à la réunion, a consenti à accepter une somme de \$17 en règlement final de toute réclamation qu'il pourrait avoir contre la municipalité au sujet du chemin en question.

M. P. Benoit ayant demandé au conseil l'abandon de ses taxes sur un lopin de terre de 43 acres, il est proposé par M. W. A. Jolley, secondé par M. G. A. Martin, que ce conseil ne peut rien faire dans ce sens, attendu que le rôle d'évaluation est homologué.

Certaines plaintes ayant été portées à propos des branches qui obstruent une partie du chemin dans la section de M. Charles Beaumont, il est proposé et résolu que le secrétaire soit autorisé à écrire à M. Beaumont pour l'aviser d'avoir à faire couper ces branches dans le plus bref délai possible.

pays ne produit point.

Il y a deux ans, elle construisait un vaste entrepôt dans la ville de Montréal, entrepôt par lequel passent les milliers de tonnes d'aliments qui sont distribués ensuite aux quatre coins de la province. Cet établissement renferme aussi une boulangerie de premier ordre, pourvue de fours électriques d'où sortent quotidiennement le pain, les gâteaux et les autres pâtisseries qu'il faut pour suffire aux besoins de ses multiples magasins. Le café, reçu directement des bureaux que la compagnie possède en Amérique du Sud, est rôté et mélangé suivant les méthodes les plus scientifiques. Ceci permet à la Great Atlantic and Pacific Tea Co. de vendre au public canadien un café de qualité insurpassable à un prix fort raisonnable.

De nouvelles succursales sont

sans cesse ouvertes un peu partout, nouvelle preuve de la confiance que cette compagnie a dans le Canada et dans son avenir.

Plusieurs centaines de personnes de Waterloo et de la région ont visité le nouveau magasin durant les deux premiers jours d'ouverture.

BILLETS A PRIX REDUITS POUR LA

Fête d'Actions de Grâce

Prix de passage aller-retour entre deux points, n'importe où au Canada, au prix régulier d'un passage simple plus un quart.

DATES DE L'ALLER

depuis midi, vendredi, le 7 oct. jusqu'à midi, lundi, le 10 oct.

RETOUR VALABLE

jusqu'à minuit, mardi, le 11 oct., 1932

Billets et renseignements de votre agent local.

PACIFIQUE CANADIEN

PAL-MATA

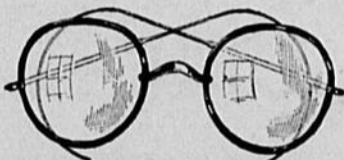
Soulage Boutons et Pustules

Souffrez-vous de boutons, d'éruptions cutanées, de pustules ou d'une peau olivâtre? Ce sont souvent des résultats de la constipation, de l'acidosis et du sang pauvre qui peuvent amener de sérieux maux, si négligés. PAL-MATA, la nourriture de santé balancée, est destinée à corriger cet état de choses en ajoutant à votre régime les protéines et les hydrates de carbone nutritifs, ainsi que les sels minéraux médicamenteux, dont le corps a besoin. Envoyez simplement un mandat postal de 25 cents à PAL-MATA COMPANY, B. P. 2163, Montréal, Qué., pour un paquet de 1 once. Vous serez surpris des résultats.

Rhodoménia

PAL-MATA

Nourriture de Santé



Pour me donner l'occasion de connaître la population de Waterloo et des environs et de lui être utile à l'occasion,

J'EXAMINERAI GRATUITEMENT

les enfants d'âge à fréquenter l'école ou plus jeunes, qui se présenteront à mon bureau, chez M. E. Morin, tailleur, tous les samedis, de midi à quatre heures, de ce jour jusqu'au premier novembre 1932.

Dr. M. LAVOIE, M.D.,

Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge.

104 rue principale, GRANBY, P. Q.



«Oui—nous sommes tous deux en excellente santé»

Jean Labonté et son épouse éprouverent une légitime fierté quand Lise termina ses études commerciales et obtint un emploi lucratif à la ville. Mais Lise était la plus jeune de la famille et la maison leur sembla bien vide.

Mais ils apprirent qu'ils pouvaient appeler par longue distance pour la somme minime de 30 cents. Et maintenant, chaque vendredi soir, Lise attend leur appel, et ces causeries de chaque semaine leur procurent à tous beaucoup de joie.

Longue Distance est facile à utiliser, le service est sûr et remarquablement peu dispendieux.



Les taux réduits du soir commencent à 7 p.m. pour les appels entre postes. Les taux plus bas de la nuit, à 8.30 p.m.

Chevaliers de l'ordre du mérite agricole

LAUREATS DE LA MEDAILLE DE BRONZE ET DU DIPLOME DE TRES GRAND MERITE.

	Points sur 1,000
1 Emile Giasson Lévis	848
2 Amédée Gagnon St-Lambert, Lévis	847.5
3 Ernest Loubier St-Martin, Beauce	847
4 Maurice Verville Victoriaville	846.6
5 Eugène Déry, fils Ste-Anne de la Poc.	846.5
6 Alfred Martel S-Elizabeth, Arthabaska	846.2
7 Gaudias Marois St-Ephrem	846
8 J. B. Poitras St-Eugène, l'Eslet	845.7
9 Oscar Desrochers Warwick	845.5
10 Chs.-Aimé Parent Charlesbourg-Ouest	845
11 Napoléon LaBrie Kamouraska	844.5
12 Gaspard Vigneault S-Sophie, Mégantic	843.5
13 Jos. Delagrave S-Pierre, Montmagny	841.5
14 France Poulin S-Benoit-Labre	839.2
15 J.-B. Couture S-Jean-Chrysostôme	839
16 Mathias Couture S-Laurent, Montmo.	838.5
17 D.-Désiré Martin S-Denis, Kamouraska	838.4
18 Adjudant Morin Ladurantaye	833.2
19 Achille Lessard S-Henri de Lévis	838
20 Jean-Eugène Rioux Trois-Pistoles	837.5
21 Frédéric Vallières S-Etienne	837
22 Alphonse Busue Beauceville	836.5
23 Louis Vallières S-Etienne de Lévis	836
24 Honoré Roy S-Lambert de Lévis	835.5
25 Judger Ouellette S-Alexandre, Kam.	834.5
26 Jos.-Beaudoin Ste-Hénédine	834
27 Pierre Campagna S-François, Montmagny	833.5
28 Angénard Picard S-François, Montmagny	832
29 Auguste Roberge, jr. S-Jean-Chry.	831
30 Théophile Bonenfant S-Denis, Kam.	830
31 Josaphat Rodrigue S-Georges-Ouest	829.5
32 Horam Poulin S-Victor, Beauce	829
33 Edmond Buteau S-Lambert de Lévis	828.5
34 Jos.-Amédée Boivin S-Henri Village	828
35 Saluste Bizier S-Victor	827
36 Napoléon Plante S-Jean-Chy.	826.5
37 Ephraïm Boucher Ste-Clothilde	825
38 Arthur Fortin S-Jean Port-Joli	823
39 Hôpital St-Joseph Beauceville-Ouest	821.5
40 Jos. Brochu S-Henri de Lévis	820.5
41 Emile Bélanger Trois-Pistoles	820
42 Nazaire Faucher Ste-Marie de Beauce	819
43 Cléophas Quirion S-Honoré de Beauce	818
44 Jos.-H. Simoneau Inverness	817.5
45 Philippe Thibodeau S-Simon les Mines	817
46 Alyre Blais S-Henri de Lévis	816
47 Eleuthère Marois S-Ephrem de Beauce	815
48 Ulric Blouin S-Jean, Montmorency	814
49 Harold Noel S-François, Montmagny	813.5
50 Augustin Bolduc Beauceville-Est	811
51 David Lacasse Honfleur	808
52 Ernest Dubé S-Jean Port-Joli	807.5
53 Jean Pelchat S-Honoré de Beauce	806.5
54 Albert Dutil S-Georges-Ouest	805
55 Jos. Bernier-Cyr. Anse-à-Gilles	798.5
56 Ernest Breton S-Frédéric, Beauce	798
57 Edmond Normand S-Cyrille, l'Islet	797.5
58 Alfred Bolduc S-Victor, Beauce	795.5
59 Onésime Asselin S-François, Montmagny	794.5
60 Paul Laflamme S-Lambert de Lévis	786.5
61 Napoléon Baillargeon S-Benoit-Labre	779.5
62 Amédée Rioux Trois-Pistoles	778
63 Jos. Lessard, fils Dédime S-Frédéric, Beauce	774

Les juges étaient: MM. Adélar Cartier, St-Guillaume, Alex. R. Noss, Collège MacDonald, Charles A. Fontaine, Oka.

UN GESTE GENEREUX

Un financier de Montréal donne un taureau de race pure à la Société d'Agriculture du Comté de Maskinongé.

A plusieurs reprises, depuis deux ou trois ans, des maisons d'affaires ou des organisations



Donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO

Chaque paquet de 1 lb. contient un des articles suivants en semi-porcelaine:

- 1 tasse et une soucoupe,
- 1 assiette à soupe,
- 1 assiette à déjeuner,
- 5 tasses.

Meilleur que tout autre thé ou café du même prix.

GLOBE TEA CO.

sociales ont voulu manifester leur intérêt envers la classe agricole et le développement de l'industrie animale en remettant entre les mains du Ministre de l'Agriculture de Québec un montant suffisant pour lui permettre de faire l'achat d'un jeune taureau pur sang et d'en faire don à un cultivateur méritant. Un nouveau geste identique vient d'être accompli dans ces circonstances quelque peu différentes et par un particulier, cette fois-ci.

En voici le détail: Un industriel bien connu de la Métropole, M. G. W. Stephens, exploite à St-Alexis des Monts, comté de Maskinongé, depuis trois ans seulement, la Ferme du Lac à L'Eau Claire, qui lui fut léguée par la succession de sa soeur, la comtesse Marguerite C. Falchi, et qui avait d'abord été défrichée par son propre père, et organisée et développée par la comtesse. Sur cette ferme, qui entre dans la catégorie des fermes dites d'amateurs, M. Stephens gardait deux taureaux à la tête de son troupeau laitier, un sujet d'un an et un autre de trois ans, tous deux de race pure Ayrshire. Jugeant qu'un seul taureau lui suffisait, M. Stephens décida

de garder le jeune et d'offrir l'autre à l'honorable Adélar Godbout, ministre de l'Agriculture de Québec, avec prière de le confier, pour fins d'élevage, à une Société d'Agriculture disposée à l'utiliser comme reproducteur pour l'avantage de ses membres. Il va sans dire que l'offre fut acceptée avec plaisir par le ministre qui ne crut pas mieux faire que de donner le taureau à la Société d'Agriculture du comté de Maskinongé, vu que le don venait d'un cultivateur-amateur de ce comté, M. J.-E. Roy, agronome de Maskinongé, fut chargé de désigner le cultivateur méritant et progressif qui aurait la garde du sujet, M. Xavier Béland, de St-Léon, qui est un éleveur d'animaux Ayrshire depuis une dizaine d'années, fut désigné par l'agronome et son choix fut ratifié par le ministre de l'Agriculture, ainsi que par la Société d'Agriculture, qui demeure propriétaire de l'animal. M. Béland, conformément aux dispositions adoptées, aura l'entière jouissance du taureau pendant trois ans, après quoi la bête passera à un autre propriétaire de troupeau laitier pour une même période, et ainsi de suite aussi longtemps que l'animal sera apte à la reproduction.

L'achat d'un taureau de race pure par un cultivateur ou une organisation agricole constitue toujours une forte dépense, aussi le geste de M. Stephens mérite-t-il d'être signalé au public. Il reste à souhaiter qu'il soit imité par d'autres gentlemen farmers de cette province. Ce serait là un excellent moyen de promouvoir l'élevage d'animaux laitiers de race pure et de prouver à la communauté agricole que son travail et ses efforts vers l'amélioration sont appréciés par les chefs de la finance, de l'industrie et du commerce.

UN RENOUEAU

La confiance, ce facteur magique et puissant qui met en déroute les prévisions les mieux calculées, est revenue comme elle l'était partie, c'est-à-dire tout d'un coup, brusquement. Ainsi d'un coup, brusquement, la Bourse a été la première à enregistrer, peut-être même à grossir, ce revirement soudain de l'opinion publique. La fermeté des valeurs à revenu fixe s'est petit à petit communiquée aux actions ordinaires et un peu plus tard, aux cours des matières premières. La hausse et l'activité considérable qui en résultèrent accrurent naturellement l'optimisme et, pendant des semaines, il a paru à plusieurs que l'avance des prix allait se poursuivre indéfiniment, mieux encore que la prospérité était revenue.

C'est une opinion pour le moins prématurée et qu'une simple nomenclature des problèmes épineux qu'il reste à résoudre suffirait à infirmer. Entre les maladies graves, et la crise dont nous nous relevons, passera comme l'une des pires, par son intensité et son universalité, qu'ait connues l'histoire, il s'écoule, chacun le sait, une période plus ou moins longue, dite de convalescence. Or, bien qu'il soit plus difficile de juger de l'état économique d'un vaste ensemble de pays que la condition physique d'un être humain, ne tiendrait-il pas du miracle que le monde, si violemment déprimé par le chômage, les embarras financiers, pût à si brève échéance reprendre le fardeau de ses obligations et s'en acquitter normalement?

Le moment serait donc, croyons-nous, mal choisi de se leurrer de mots ou de vaines formules. Ce n'est pas aujourd'hui qu'on nous annonce la fin de nos maux. Il y a deux ans, à une délégation venue lui demander de prendre des mesures d'

urgence pour remédier au chômage, le président des Etats-Unis répondait qu'il n'en voyait pas la nécessité, la reprise des affaires n'étant plus qu'une question de semaines. Combien d'autres opinions semblables, et dont nous ne songeons pas à mettre la sincérité en doute, pourrions-nous rappeler!

Dire de la crise qu'elle est résolue, et nous souhaitons ardemment que ce soit vrai, n'implique pas que tous nos soucis aient été dissipés, que la vie reprenne sans choc, sans heurt, que nous n'avons plus qu'à nous croiser les bras laissant au hasard le soin de nous diriger et de nous conduire. Par crise, il faut surtout entendre ici cette crise morale qui, en abattant les courages, a retardé la solution de multiples problèmes qui nous confrontent. Ce à quoi nous assistons présentement, et ce dont nous devons nous réjouir de tout coeur, c'est un réveil des énergies, un renouveau de confiance. Et voilà précisément où il fallait en venir d'abord pour préparer la remise en marche des affaires. Que nous ayons franchi ce stade, que nous ayons secoué la crainte, la langueur qui nous paralysaient est un événement plein de promesses, l'un des plus heureux que nous ayons eu à signaler.

L'amélioration qui se dessine dans certaines catégories du commerce et de l'industrie en est la première conséquence; le relèvement des prix des denrées et des matières premières en est une seconde. Symptômes, il est vrai, encore bien hésitants, mais qui peuvent se préciser et se préciseront davantage au fur et à mesure que, tempérée par la prudence et la confiance, s'accroît la confiance publique. En bref, il paraît donc conforme à la réalité d'écrire qu'une impulsion nouvelle anime quelques unes des principales nations, impulsion qui rend possible le redressement et qui a peut-être déjà mis en voie les forces qui le provoqueront. Nous cependant, qui n'avons cessé de prêcher la mesure et le sang-froid quand le découragement prévalait partout, n'en continuerons pas moins à les prêcher de nouveau aujourd'hui que de faibles lueurs se voient transformées par plusieurs en un véritable feu de joie.

L'Economiste Canadien.

LES POMMES DE TERRE

Notes des fermes expérimentales—

Tous les cultivateurs et les jardiniers canadiens savent ce que c'est que la nécrose des pommes de terre, ils en ont vu les marques dans la chair des tubercules, mais l'importance de cette maladie peut échapper complètement à l'observateur superficiel. On sait, cependant, que cette nécrose est un développement pernicieux, qui réduit de beaucoup la valeur des pommes de terre de semence ou de table. La nécrose en filet forme un filet de marques ou de marbrures brunâtres, en forme de fils, qui prennent naissance au talon. Ce filet se forme sous la surface et s'étend généralement vers la couronne. Il peut être répandu dans tout le tubercule ou limité à la région extérieure, mais il n'est pas suffisamment près de la surface pour paraître à travers la peau.

Cette nécrose en filet peut avoir plusieurs causes. Elle s'associe, dans certaines localités, à l'enroulement des feuilles qui est symptôme de la première saison, et qui suit l'infection primaire. Dans les cas de ce genre, c'est surtout le tissu conducteur, ou phloème extérieur, qui est affecté, et c'est pourquoi on appelle parfois nécrose phloème ce symptôme d'enroulement des feuilles. Les tubercules provenant de

Libère les Reins

Touchez votre organisme. Bon contre rhumatisme et lumbago. Un excellent préventif des rhumes et de la grippe.



BOUTEILLE de 10 onces

\$1.20

Vendu aussi en bouteilles de

26 onces \$2.85

de 40 onces \$4.25

GIN de KUYPER

N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695

ROTTERDAM - HOLLANDE

Les premières phases des dégâts résultat de la gelée. 3. Eclaboussure — blotching — qui paraît sous forme de décolorations ou de taches irrégulières, grosses ou petites. Cette avarie se rencontre généralement près du bord extérieur du tubercule, mais elle peut se trouver aussi dans la région du centre. L'éclaboussure est une indication de forte gelée. Les pommes de terre qui ont été abîmées par la gelée ne devraient pas être employées pour la semence.

Un autre dégât très important que l'on appelle nécrose de la gelée se produit lorsque les pommes de terre sont exposées à de basses températures. Au cours de recherches conduites au laboratoire fédéral de phytopathologie de Charlottetown, on a constaté que trois formes de nécrose bien définies peuvent se développer dans les tubercules qui sont exposés à de basses températures; ce sont les suivantes: 1, nécrose en anneau, qui est indiquée par une brunissure dans l'anneau vasculaire ou près de cet anneau. Ce type de nécrose indique que les tubercules ont été exposés pendant quelque temps à une basse température. 2, Nécrose en filet, causée par le noircissement des fines branches des cellules vasculaires, éparpillées à travers le tubercule et formant un patron irrégulier, en forme de filet. Ce type de nécrose indique également

Dans notre monde moderne, la considération ne va pas à celui qui est quelqu'un mais à celui qui a quelque chose.

De deux hommes qui convoitent une même femme c'est le moins amoureux à coups sûr qui sait le mieux se faire aimer.

Le jour des Cendres a été institué par le pape Grégoire le Grand au VIe siècle.

MARCHAND-SELLIER

Messieurs! N'oubliez pas que vous trouverez toujours chez moi, le bon assortiment de chausures pour vous et votre famille. Nos prix sont des plus bas.

L. J. Fournier

WATERLOO — P.Q.

TOUT EN FAIT D'IMMEUBLES

FERMES, MAISONS DE VILLE OU DE VILLAGE, MAGASINS, ETC., PEUVENT ETRE ACHETES, VENDUS OU ECHANGES PAR L'ENTREMISE D'UN AGENT D'EXPERIENCE.

S'ADRESSER A

Alphonse Beaumont

WATERLOO, P.Q. TELEPHONE 168

Successeur de R. Cloutier, C. R. Tél. Bureau 78

Ancien bureau Légal Provost & Gaudet Rés. 47

ELISEE GAUDET, LL. M.

AVOCAT

Waterloo, Qué

PLANCHERS PARFAITS

PROPRES, UNIS, SANITAIRES, BEAUX!

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi chez vous? La polisseuse à plancher American Universal enlève tout, vernis, shellac, taches et saletés incrustées, pour donner à vos planchers une surface nouvelle. Cette machine nivellera tout et rendra vos planchers neufs, qu'ils soient de chêne, d'érable, de pin, etc.

Les vieux planchers deviennent neufs. Les planchers neufs deviennent parfaits.

La polisseuse American Universal donne un résultat unique. Un travail sans poussière puisque la machine est pourvue d'un sac à Vacuum qui recueille tout.

Pour plus amples informations, adressez-vous à

O. BLANCHARD

Rue Centre — B.P. 676 — Tél. 602-w — Granby, P. Q.

Sept années de satisfaction données aux clients de Sweetsburg, Cowansville, Granby, Waterloo et des places environnantes sont une garantie de notre travail.

La femme, son foyer et ses oeuvres

SEPTEMBRE

Soirs qui viennent plus tôt du ciel plus bas : septembre !
Première effeuillage des choses vers le sol,
Premier exode ailé, dans l'innombrable vol
Parti des arbres, en essaims de pourpre et d'ambre.

Premier retour au livre oublié dans sa chambre,
Seuls vrais sommeils plus doux sur l'oreiller plus mol,
Apaisement profond des sens que l'été fol
Exaspéra; bonheur vague de chaque membre.

Automne cher, saison propice au souvenir
Comme un vieil air joué dans l'âme allant finir,
Je ne t'ai pas toujours aimé; je m'en étonne.

Puisqu'aujourd'hui, pareil en mes regrets nombreux,
Pour me sentir le coeur déçu moins malheureux,
Il me suffit d'un peu de musique et d'automne.

ALBERT LOZEAU.

NEUVAINES A ST-GERARD

La fête de Saint-Gérard se célèbre le 16 octobre.

Une neuvaine préparatoire commencera samedi, le 7 courant, pour se terminer le jour du pèlerinage. Les personnes qui ont des faveurs spirituelles ou temporelles à obtenir de Saint-Gérard pourront envoyer ces demandes au Gardien du sanctuaire.

Adressez les demandes et les offrandes pour lampes ou cierges durant la neuvaine à :

L'abbé C.-J. Roy,
Gardien du sanctuaire,
St-Gérard-de-Wolfe.


Contre le mal de tête

Prenez les Capsules



ANTALGINE

Nerfs Fatigués Insomnie



En formant du sang nouveau et riche, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fortifie le système nerveux épuisé et enlève les causes de l'insomnie, de l'irritabilité, des maux de tête et de l'indigestion Nerveuse.

La Nourriture du Dr. Chase Pour les Nerfs

L'AMOUR EST NECESSAIRE

Aimer!... Ce mot qui remplit le coeur de sentiments si suaves, joue dans le monde le rôle du bonheur. La vie serait bien triste sans cette étoile qui brille dans la voie du ciel. Partout et toujours l'amour est nécessaire: l'âme qui en est privée, penche vers la terre, tandis que celle qui brûle de ses flammes s'élève doucement vers les biens infinis. C'est l'amour qui créa ce vaste univers avec toutes ses merveilles. C'est parce que le Seigneur nous aimait qu'il envoya son Fils parmi nous, pour accomplir le mystère de la Rédemption. A la crèche, c'est l'amour qui s'incarna dans ce Jésus doux et humble qui veille et qui nous appelle: Venez à moi et je vous soulagerai. Dans nos peines il nous console, il rend nos joies meilleures et rend l'exil moins long et moins amer.

Avec l'amour rien ne coûte, on vole même au milieu des dangers pour secourir ceux qui nous sont chers.

Faisons des heureux—

Ah! oui, aimons!... Gardons à ce sentiment toute sa noblesse. Faisons-le servir au bonheur de la famille, de la société, de notre pays. Avec lui, on peut tout, sans lui, rien ne plaît. Par ce moyen si facile faisons des heureux autour de nous. Que nos oeuvres soient embellies par la charité chrétienne qui met un baume sur toutes les plaies; un rayon de joie dans les yeux qui pleurent; aimons par devoir à avoir pitié de la misère, donnons un peu de notre coeur dans des paroles douces qui relèvent et encouragent.

Aimons par reconnaissance. Aimons le Dieu si bon qui nous prodigue ses bienfaits, sa natu-

"SALADA" — mot de passe pour désigner du thé

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

re divine et qui nous procure tant de jouissance. Aimons notre Canada, gardons ses traditions. Aimons notre langue qui conservera forte la race Canadienne Française. Restons unis à l'Eglise et à ses pasteurs et respectons nos lois religieuses et civiles.

Pour tout cela il faut aimer beaucoup. Aimons encore! Pour être heureux aimons toujours! Aimer c'est vivre.

L'AGE DE LA BEAUTE

Un grand peintre espagnol Zolaogo est d'opinion que la beauté d'une femme s'améliore avec les années. Ce n'est pas la croyance commune, car l'on assimile ordinairement ce don avec les yeux brillants, les cheveux d'or et de soie, le teint de rose et de lys de la vingtième année; et les femmes partagent ces vues car elles s'attachent à garder, par tous les artifices, les apparences de la jeunesse.

En réalité, l'âge où une femme est la plus attrayante dépend d'elle-même, de la nature de ses sentiments, qu'elle que soit la régularité de ses traits. L'égoïsme peut les durcir, la cruauté amincir ses lèvres, l'envie, la mauvaise humeur, l'étroussure d'esprit mettre leur sceau sur sa physiologie; mais si sa vie est remplie d'amour, de bonté, de charité, de dévouement, son âme transparaît à travers son visage. C'est la beauté que possédaient nos mères et celle que l'on retrouve chez les femmes qui ont vécu dans les cloîtres.

C'est sans doute de cette beauté dont parle le peintre espagnol et qui se prolonge jusque dans la vieillesse, lorsque la sérénité remplace les inquiétudes des heures plus tourmentées.

Nous n'avons pas le courage de dire en général que nous n'a-

vous point de défauts et que nos ennemis n'ont point de bonnes qualités, mais en détail, nous ne sommes pas trop éloignés de le croire. —La Rochefoucauld.

L'ART CULINAIRE

Tournedos.

Choisissez, pour les tournedos, le coeur du filet, coupé en tranches rondes et épaisses d'environ un pouce. Ces tranches sont entourées d'une mince bande de lard maintenue avec une petite ficelle.

Faites sauter les tournedos, à casserole découverte, dans du beurre fondu bien chaud, et laissez cuire les tournedos pendant trois minutes de chaque côté, plus longtemps si leur épaisseur l'exige.

Il est préférable d'ajouter au beurre une cuillerée à bouche d'huile d'olive pour que la température de cuisson puisse être augmentée sans que le beurre noircisse et brûle.

Salez et poivrez, puis servez avec des garnitures diverses.

Toutes les garnitures peuvent accompagner les tournedos: les croûtons frits, les fonds d'artichauts, les tomates farcies, les champignons sont les garnitures classiques.

Boeuf mode froid en gelée.

Piquez de lardons un beau morceau de colotte. Mettez des barbes de lard dans une casserole, posez la viande dessus, entourez de pied de veau coupé en morceaux, une tranche de jambon, du thym, du laurier, un oignon piqué de clous de girofle. Additionnez un bon verre d'eau-de-vie, un morceau de sucre et un verre de bouillon. Faites cuire une heure par livre sur feu doux. Si la cuisson était trop rapide, on obtiendrait un jus trouble. Décorez un plat creux en mettant dans le fond des feuilles d'estrragon ou des haricots verts émincés en deux, de façon à dessiner une tranche. Mettez au bout de ses branches des fleurs confectionnées avec des rondelles de carottes et de navets cuits à l'eau bouillante. Posez le morceau de boeuf sur cette décoration, versez la sauce par-dessus — elle doit recouvrir la viande — et laissez refroidir. Le lendemain, renversez le plat et vous aurez une branche de fleurs au milieu de la gelée.

Laitues au jus.

Les laitues, bien blanchies, sont égouttées soigneusement et arrosées d'eau fraîche, pour enlever toute amertume. Ensuite, placées dans une sauteuse avec du beurre fondu, qui ne doit pas bouillir. Servir avec le jus passé, sur plat très chaud.

Carottes à la ménagère.

Couper des carottes enroulées. Faire cuire dans du bouillon, poivre, muscade, bouquet garni. Servir avec la sauce, liée de beurre manié de farine.

Compotes de pêches au chanzy.

Pelez de belles pêches; coupez-les en petites tranches que

vous dressez en couronne dans une timbale profonde; nappez-les avec une purée de fraise, semez par-dessus des amandes fraîches effilées, laissez une demi-heure au frais avant de servir, de manière que les parfums des fruits se mélangent bien.

Croûtes aux fraises.

Couper des tranches de pain frais. Les frire à la poêle dans du beurre, pour qu'elles soient bien blondes. D'autre part, écraser dans un saladier une grosse poignée de fraises qu'on sucre légèrement. Tartiner chaque croûte de fraises écrasées. Doit se servir très chaud.

LA VIE

La vie n'est pas un jour de fête. Ceux qui la croient telle, se trompent grandement; ceux qui cherchent et essayent de la transformer en une suite de plaisirs, la détournent de son but, ils passent des plaisirs ordinaires aux plaisirs mondains puis aux plaisirs malsains ou ils laissent toujours quelque chose de leur conscience et de leur dignité.

Les jours de notre vie sont tissés de joie et de peines. Mais la vie, n'est-ce pas non plus un jour de deuil. Ce serait criminel que de porter le découragement dans les jeunes âmes, si on les portait à se demander: "La vie vaut-elle la peine d'être vécue?"

Il est faux de dire que tout est déception en ce monde. La vie s'écoule, mêlée de joies et de tristesses. Mais il y a aussi les jours de joies qui marquent les étapes dans la réalisation du plan conçu et on peut affirmer aux jeunes gens que la vie est bonne s'ils sont portés à l'aborder avec la ferme résolution d'être homme de bien et luttent courageux.

La vie en effet est un jour, un temps de travail et d'effort. Le travail est très utile, c'est le seul moyen de subvenir au besoin de cette vie, il éloigne de nous l'ennui, souvent il nous apporte le bonheur.

On n'a rien sans peine et la joie même, le plaisir légitime doit être conquis par la force et l'adresse soit de nos bras ou de nos facultés intellectuelles.

Mais l'effort ne doit pas seulement se manifester dans l'accomplissement de notre tâche quotidienne dans notre travail, il doit être sans cesse employé à la lutte contre nous-même, nos mauvaises tendances, notre égoïsme, notre paresse et notre orgueil.

La vie méritante est cette suite ininterrompue de travaux et d'efforts qui sera pour nous l'achèvement constant vers un idéal de perfection morale.

Il y a des jours de fête dans la vie comme il y a des jours de deuil, mais ni la fête, ni le deuil ne sont le but de l'existence; ils manquent des incidents dans les scènes de notre pèlerinage. Mais la vie, la vraie vie, c'est le travail que Dieu a imposé lui-même.

Il faut aussi de l'effort accumulé et perfectionné pour aspirer vers le mieux et pour tâcher de conquérir l'idéal.

Voilà pourquoi la vie n'est jamais triste, ni vide, pour qui pense à la rendre féconde par le travail et par l'effort.

Sainte Constance était la fille de l'empereur Constantin le Grand. Elle mourut en l'an 346.

Il rit le mieux celui qui sait sourire le plus souvent.

LES MAINS

On admire certaines mains, et j'en sais d'admirables; il y en a aussi d'émouvantes. Ce ne sont ni les plus blanches ni les plus fines; elles ont pris de la peine; elles ont bercé, cousu, ravaudé, tricoté, orné des formes de chapeaux, réparé des colottes et des casquettes de petits garçons, elles ont fait ce qu'il fallait faire à chaque moment des journées longues, et elles en ont gardé des rides et des piqûres. Ce sont des mains qu'on ne baise pas, mais qui auraient le droit de bénir.

René BAZIN.

Il faut que le chemineau soit bien affamé pour manger tout ce qu'on lui donne.



Mlle Jessie Marie De Both fait ses délicieux

Chaussons aux Pommes avec la Poudre à Pâte "Magic"

Quand une jeune ménagère me demande quelle poudre à pâte elle devrait employer, dit Mlle De Both, directrice des Ecoles Ménagères de Both, je lui dis de n'utiliser que la meilleure, c'est-à-dire une poudre qui soit pure, uniforme et invariablement efficace. Car on ne saurait s'attendre à des résultats supérieurs avec une poudre inférieure.

"Mon expérience avec la "Magic" a été particulièrement heureuse. Je trouve qu'elle ne varie jamais et que l'on peut toujours s'y fier. Et je la sais pure et dépourvue de tout ingrédient nuisible."

Et cette opinion favorable de Mlle De Both est entièrement partagée par nombre d'autres autorités en art culinaire. De fait, la majorité des diététistes et professeurs d'art culinaire du Canada emploient et recommandent la "Magic" exclusivement.

Chaussons aux Pommes

1 pinte farine 1 1/2 tasse lait
2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic" 1 Cannelle
1/2 c. à thé sel 1 Pommes
2 c. à soupe beurre

Tamisez dans un bol farine, poudre à pâte et sel. Incorporer le beurre. Ajoutez le lait froid et faites une pâte molle. Roulez sur une planche enfarinée et découpez en carrés. Pelez des pommes et enlevez-en les coeurs. Remplissez l'espace du coeur avec un peu de beurre, de sucre et de cannelle. Placez une de ces pommes sur chaque carré de pâte, puis repliez celle-ci de façon à ce qu'il n'y ait pas d'ouverture du milieu part, la vapeur à l'intérieur du chausson devant cuire la pomme pendant que la chaleur extérieure cuit la pâte. Badigeonnez les chaussons d'un peu de crème, placez-les dans une déshérite graissée et faites cuire à four modéré (400° F.) pendant 40 minutes. Servez avec crème ou sauce dure.



Fabriquée au Canada

Livre de Cuisine Grátis—Pour vos pâtisseries préparées à la maison, le nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous offre des douzaines de délicieuses recettes. Ecrivez à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

Méthode facile de garder propre



ce renvoi d'eau

La Lessive Gillett dissout les matières grasses et ne détériore pas l'émail

NE faites pas venir le plombier chaque fois que vos tuyaux de renvoi se bouchent. Dégagez-les vous-même par cette méthode facile.

Saupoudrez simplement de Lessive Gillett Pure en Flocons vos renvois d'eau et bols de cabinet, chaque semaine. Employez-la pleine force, car la Gillett ne détériore aucunement le fini des éviers ou des baignoires.

De cette façon, graisse et saleté s'en vont comme par enchantement... les microbes sont détruits et les mauvaises odeurs disparaissent. Vos renvois sont toujours libres et vous ne payez pas de frais de plombier inutilement.

N'acceptez pas d'autre lessive que la Gillett de votre épicière. Spécifiez-en le nom. Cet efficace nettoyeur et désinfectant vous épargnera des heures de frottage. Essayez-en une boîte.

LESSIVE GILLETT

Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Chasse la saleté

Vous ne sauriez vraiment pas acheter ailleurs

A cause des prix extrêmement bas que l'on peut voir en tout temps à notre magasin A.&P. Vous ne sauriez acheter ailleurs en ces jours où il est si important de donner à chaque dollar dépensé pour des aliments le plus d'élasticité possible.



"OÙ RÉGNE L'ÉCONOMIE"

Ces prix sont en vigueur du 6 octobre au 12 octobre inclusivement

PICNICS
FUMES
la lb. **9c**

QUALITE STANDARD
POIS, No. 4, sieve-boite No. 2
BLE D'INDE, boîte No. 2
TOMATES, boîte No. 2½

3 POUR 25c

AYLMER
Confitures aux fraises
Jarre de 40 oz. **25c**

FARINE KEYNOTE, sac de 98 lbs.	\$ 2.19	FARINE ROBIN HOOD, sac de 7 lbs.	19c
MASH FEED, sac de 98 lbs.	\$ 2.19	SCRATCH FEED, sac de 98 lbs.	\$ 1.95

CHIPS DE SAVON LIBRES, ...	3 lbs 25c
SAVON CLIMAX ...	10 barres 25c
PLANCHES A LAVER GALV., CHAC.	39c
BALAIS (MANCHES ROUGES), CHAC.	25c
MOUTARDE CONDOR JARRE 30 OZ.	23c
BISCUITS MONTREAL ...	3 lbs 25c
GRAISSE PURE CHAUD. 20 LBS.	\$2.29
SHORTENING JEWELL, chaud. 20 lbs.	1.99
RIZ LIBRE, ...	2 lbs 15c
FEVES BLANCHES ...	3 lbs 10c
AVOINE ROULEE LIBRE, ...	5c
OATMEAL LIBRE, ...	5c
CORNMEAL LIBRE ...	5c
FARINE GRAHAM LIBRE ...	5c
POIS CASSES JAUNES ...	6c
POIS ENTIER, POUR BOUILLIR, LB.	5c
MELASSE ...	PINTE 15c
VINAIGRE ...	PINTE 10c
WHIZ FLY FUME BOITE DE 8 OZ.	33c
BEURRE DE PISTACHE libre, LB.	13c
CORN FLAKES SUCRES ...	PQT. 8c
SIROP DE MAIS CROWN, BTE NO. 5	35c
SAVON LIFEBOUY ...	2 pour 17c
BROSSES A PLANCHER .. CHAC.	15c
SHREDDED WHEAT ...	2 ppts. 25c

Fruits et Légumes

RAISIN BLEU D'ONTARIO
PANIER DE 6 PINTES
33c

PECHES D'ONTARIO
PANIER DE 6 PINTES
55c

BELLES ORANGES JUTEUSES
LA DOUZAINES
33c

Pain ANN PAGE 24 onces enveloppé **6c**

Gâteau à la livre ANN PAGE 5 var., cha. **19c**

NOUROLLES la douzaine **7c**

OBJETS GRATIS

Une cuiller d'argent plaquée avec chaque achat de
MARMALADE LITTLE CHIP
jarre de 12 onces. **23c**

Une cuiller plaquée argent avec chaque achat de
MARMALADE AUX FRAISES SHIRIFF'S
jarre de 12 onces **25c**

Un tube de pâte à dents avec chaque achat de
3 paquets de
GELEE EN POUDRE SHIRIFF'S
25c

CORNICHONS OLD TOWNE ...	33c
MELANGE SUCRE ...	JARRE DE 38 OZ.
CITROUILLE ...	BOITE No 2 7c
POISSON TUNA 1/25 ...	25c
DATTES EXCELLENCE Enveloppes celophane ...	PAQUET DE 2 LBS 25c
DATTES OLD CITY, enveloppes celophane. ...	PQT. 10 OZ. 15c
GUM DROPS ...	LB. 10c
CHOUROUTE LIBBY Bte No 2 1/2	10c
FEVES CATELLI ...	BOITE No 3 10c
BLE D'INDE GOLD. BANTAM bte	10c
SODAS McCORMICK, CHOIX SPECIAL, pqt	15c
BARRES DE BONBONS. 5 pour	10c
MIEL EN RAYON ...	CHACUN 25c
RAISIN AUSTRALIEN ...	LB. 15c
PECHES VAPORISEES ...	LB. 19c
APRICOTS VAPORISES ...	LB. 19c
PRUNES 60/70 ...	3 lbs 25c
CATSUP HAPPY VALE BOUT. DE 12 OZ.	10c
BARRES BONBONS noix et lait, chac.	10c
FEVES AU LARD AYLMEY BTE	7c
MAZOLA 1/5 ...	25c
SEL ...	SAC DE 2½ LBS 7c
ALLUMETTES ...	3 boîtes 25c
NETTOYEUR BIG FIVE. ..	BOITE 5c
KIPPED SNACKS ...	BOITE 5c
SARDINES DOMESTIC ...	BOITE 5c

THE MELANGE SPECIAL, noir, la lb.	29c	THE VERT JAPON, libre, la livre	39c
Thé Mélangé India Nectar, pleine livre, enveloppé	39c	Mayonnaise ENCORE, jarre de 8½ oz.	19c

SIROP D'ERABLE
HIGHLAND
Btlle de 16 oz. **25c**

UN CAFE A VOTRE GOUT
Doux et délicieux, le café le plus vendu dans le monde

CAFE 8 O'CLOCK,	lb. 32c
CAFE RED CIRCLE,	lb. 35c
CAFE BOKAR	lb. 41c

Riche et plein de substance
Vigoureux et vineux, le café suprême

SAVON
SUNLIGHT
10 Barres **49c**